



**Chambre Belge
des Traducteurs
et Interprètes**

**Belgische Kamer
van Vertalers
en Tolken**



De Taalkundige Le Linguiste

Numéro / Editie 3 & 4 / 2019

Magazine de la Chambre belge des traducteurs et interprètes
Tijdschrift van de Belgische Kamer van Vertalers en Tolken

Gelukkig Nieuwjaar!

Als erevoorzitter van de BKVT wens ik u graag een prachtig 2020 toe, met talrijke opdrachten, tevreden klanten en de kansen om rijke, gevarieerde contacten aan te knopen. Daarnaast hoop ik dat de BKVT de ingeslagen weg van innovaties en de consolidatie van lopende zaken zal voortzetten. Dat 2020 u veel moois mag schenken, zowel professioneel als privé!

Jean-Bernard Quicheron
Erevoorzitter



Bonne Année!

En tant que président d'honneur de la CBTI, j'ai le plaisir de vous souhaiter une belle nouvelle année 2020, faite de nombreuses commandes, de clients satisfaits, et d'échanges riches et variés. Je souhaite également que la CBTI continue sur sa lancée, faite d'innovations et de consolidation des dossiers en cours. Que 2020 vous réserve de belles nouveautés, tant sur le plan du travail que personnel !

Jean-Bernard Quicheron
Président d'honneur

Glückliches neues Jahr!

Als Ehrenpräsident der Belgischen Kammer für Übersetzer und Dolmetscher wünsche ich allen ein erfolgreiches Jahr 2020 mit vielen Aufträgen, zufriedenen Kunden und einem reichen und vielfältigen Austausch!

Der CBTI-BKVT wünsche ich eine Fortsetzung des von ihr eingeschlagenen Kurses mit Innovationen und der Weiterentwicklung der laufenden Projekte. Auf dass das Jahr 2020 allen hervorragende Neuigkeiten auf professioneller ebenso wie auf persönlicher Ebene bringen möge!

Jean-Bernard Quicheron
Ehrenvorsitzender





Inhoud – Sommaire

Rubriek/Rubrique	Titel/Titre
Redactioneel/Edito	4 - <i>La CBTI à l'international</i>
	6 - <i>De BKVT de internationale toer op</i>
	8 - <i>Les premiers traducteurs et interprètes jurés de "nouvelle génération" ont prêté serment</i>
	9 - <i>De eerste beëdigde vertalers en tolken van de "nieuwe generatie" hebben de eed afgelegd</i>
	10 - <i>La CBTI renonce à "sa" formation juridique pour traducteurs-interprètes jurés</i>
	12 - <i>De BKVT ziet af van "haar" juridische opleiding voor beëdigd vertalers-tolken</i>
	14 - <i>IntelliWebSearch : réduction pour les membres de la CBTI</i>
	15 - <i>IntelliWebSearch: korting voor BKVT-leden</i>
	16 - <i>Interprétation simultanée (IS) avec repères visuels dans une présentation PowerPoint</i>
	17 - <i>Profielen van conferentietolken Engels <> Frans in Brussel</i>
CBTI Actu Inzicht BKVT	20 - <i>« J'aime » : exploration des motivations des traducteurs crowdsourcing de Facebook</i>
	23 - <i>Post-editing van machinevertalingen: schijn bedriegt</i>
PMM/PBM	29 - <i>Le raisonnement en traduction : la psychosystématique en contraction...</i>
	35 - <i>Het Nederlands in de Vertaalwereld - Situatie en perspectieven</i>
Duiding Réflexion	37 - <i>Saint-Jérôme 2019 : De l'ouverture de la traduction aux langues autochtones</i>
	41 - <i>Sint-Hieronymus 2019: Wanneer de vertaalwereld zich voor inheemse talen openstelt ...</i>
Gevertaling	45 - <i>Saint-Jérôme 2019 : Le devoir de mémoire de la CBTI au Bois du Cazier...</i>
	48 - <i>Sint-Hieronymus 2019: Bois du Cazier: de BKVT moet het verleden eren</i>
Event	51 - <i>Saint-Jérôme 2019 : Photogalerie / Sint-Hieronymus 2019: Foto galerij</i>
	53 - <i>Appel à contributions - Oproep tot bijdragen</i>



Guillaume Deneufbourg

La CBTI à l'international

Peut-être l'ignoriez-vous, mais la CBTI jouit d'une réputation fort appréciable dans l'ordre associatif mondial. Pour tout dire, la Belgique est un pays qui compte, un pays à la fois écouté et entendu. J'ai de nouveau pu m'en rendre compte le mois dernier à Vienne, lors du tout premier « Forum des présidents » de la Fédération internationale des traducteurs, qui réunissait une bonne soixantaine de représentants venus des quatre coins du monde, du Pérou à la Chine, du Canada à l'Iran.

En tant que membre fondateur de la FIT, la CBTI a de tout temps été un acteur apprécié et respecté du monde des associations de traducteurs et d'interprètes. Un acteur parfois craint, aussi, pour son franc-parler et ses coups de gueule, notamment sous les présidences « de caractère » d'Agnès Feltkamp et de Doris Grollmann. J'ai dû moi-même montrer les dents, menaçant de quitter la Fédération en novembre 2017 en raison de la politique du président Liu, que nous estimions « anti-européenne »¹. Nous avons notamment été suivis dans cet ultimatum par nos confrères néerlandais de la NGTV.

Depuis lors, des progrès restent à faire, notamment en Europe, mais force est de reconnaître que les choses ont bien évolué sous la présidence de Kevin Kirk (FIT) et d'Annette Schiller (FIT Europe², centre régional de la FIT sur le Vieux continent). Des projets intéressants, des idées à profusion et surtout une

ambiance conviviale, un véritable esprit d'équipe. Des résultats concrets aussi : en 2020, une campagne européenne de promotion de la profession (à laquelle la CBTI a déjà apporté sa contribution), un nouveau site Web et des exercices de réflexion sur des sujets pertinents (formation continue, lobbying politique, sources de financement). Sans oublier évidemment les nombreuses opportunités de réseautage, au cours desquelles chacun fait le plein d'énergie, de cartes de visite et de bonnes pratiques.

C'est à cette occasion que j'ai renouvelé, dès 2017, les contacts avec la nouvelle direction de la NGTV, qui ont conduit à l'organisation en commun de la conférence annuelle 2018 de FIT Europe à La Haye, en collaboration avec nos confrères luxembourgeois de l'ALTI³. C'est ainsi aussi que j'ai participé en mars dernier au 30e anniversaire de la MFTE (l'association hongroise des

¹ À l'époque, deux membres de la CBTI occupaient (avec brio) des postes clés au sein du Conseil de FIT Europe : Natacha Dalügge-Momme à la présidence et Max De Brouwer au poste de secrétaire général.

² Le siège de FIT Europe se situe à Bruxelles, rue Montoyer, à la même adresse que la CBTI. Notre association apporte son aide au centre régional de la FIT sur diverses tâches de secrétariat.

³ L'ALTI nous avait donné sa procuration pour la réunion annuelle de cette année à Vienne, ce qui témoigne une fois encore de nos bonnes relations.

traducteurs et interprètes), à Budapest⁴. C'est ainsi encore que nous envisageons un partenariat avec l'association grecque en vue de l'organisation de webinaires.

De même, nous avons organisé voici quelques semaines le tout premier *Studiedag Nederlands* avec, une fois encore, la NGTV. Un événement qui aura été un franc succès! Et en mai 2020, le premier congrès mondial consacré à « La traduction dans la francophonie » se tiendra à Mons, à l'initiative de la CBTI, avec notamment le soutien de la SFT (France), de l'ASTTI (Suisse) et de l'OTTIAQ (Québec). Ce congrès, une première mondiale, réunira plus de 500 participants venus des quatre coins de la francophonie pour deux jours d'échanges qui s'annoncent passionnants, avec notamment un atelier de traduction animé par le grand François Lavallée, auteur de l'ouvrage *Le Traducteur averti*, et plusieurs interventions de grands acteurs de la traduction vers le français, que ce soit de la Commission européenne, du Bureau de la traduction du Canada ou des Nations unies. Sans oublier évidemment « notre » Madame Lenoble à qui, rappelons-le, le président Hollande a attribué en 2014 le grade de *Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur* pour son action en faveur de la défense de la langue française⁵.

Toujours au programme de 2020, notons l'Assemblée générale de FIT Europe à Turin (Italie) pour l'élection d'un nouveau conseil. Et last but not least, en décembre 2020, le congrès mondial de la FIT à Varadero, Cuba. Un endroit paradisiaque, qui a clairement de quoi faire des envieux, mais qui impliquera aussi un budget non négligeable pour notre association. Je peux néanmoins vous garantir que le retour sur l'investissement en vaudra la peine et que nous reviendrons des Caraïbes les valises certes pleines de souvenirs, mais surtout d'idées neuves dont nous ne manquerons pas de vous faire profiter.

Il me reste à vous souhaiter à toutes et tous d'agréables fêtes de fin d'année, entourés de vos proches. Je vous adresse également, au nom de l'association, tous mes vœux de réussite pour 2020, sur le plan professionnel et personnel.

Guillaume Deneufbourg



**Chambre Belge
des Traducteurs
et Interprètes**

**Belgische Kamer
van Vertalers
en Tolken**

⁴ Évènement où je représentais officiellement FIT Europe à la suite de l'indisponibilité d'Annette Schiller

⁵ La Légion d'honneur est la plus haute décoration de la République, en principe réservée aux citoyens de nationalité française et récompensant les services éminents rendus à la France



Guillaume Deneufbourg

De BKVT de internationale toer op

Misschien wist u het nog niet, maar de BKVT geniet een sterke reputatie binnen de verenigingen wereldwijd. België is een land dat meetelt, een land waarnaar wordt geluisterd en dat wordt gehoord. Dat heb ik vorige maand nog maar eens mogen vaststellen in Wenen, tijdens het allereerste 'Voorzittersforum' van de Fédération internationale des traducteurs (FIT). Hier waren een zestigtal vertegenwoordigers uit alle hoeken van de wereld aanwezig, van Peru tot China, van Canada tot Iran.

Als stichtend lid van de FIT is de BKVT altijd een gewaardeerd en gerespecteerd speler geweest in de wereld van de verenigingen van vertalers en tolken. Een soms ook gevreesde speler, vanwege haar openhartigheid en de straffe uitspraken die ze al eens deed, met name onder de karaktervolle voorzitters Agnès Feltkamp en Doris Grollmann. Ik heb zelf ook mijn tanden moeten laten zien: in november 2017 heb ik ermee gedreigd om uit de FIT te stappen vanwege het beleid van voorzitter Liu, dat wij 'anti-Europees' vonden¹. Onze Nederlandse collega's van het NGTV hebben ons overigens in dit ultimatum gevolgd.

Er is nog veel werk aan de winkel, met name in Europa, maar we moeten erkennen dat de zaken in de goede richting zijn geëvolueerd onder het voorzitterschap van Kevin Kirk (FIT) en Annette Schiller (FIT Europe², regionaal centrum van de FIT op het oude

continent). Interessante projecten, ideeën te over en vooral een gezellige sfeer, echte teamgeest. En ook concrete resultaten: in 2020 een Europese campagne om het beroep te promoten (waarvoor de BKVT haar bijdrage al heeft geleverd), een nieuwe website en denkoefeningen over relevante onderwerpen (levenslang leren, politieke lobbying, financieringsbronnen). En uiteraard de talloze mogelijkheden om te netwerken, waarbij de leden energie opdoen en visitekaartjes en goede praktijken uitwisselen.

Zo heb ik sinds 2017 opnieuw contact gelegd met de (nieuwe) directie van het NGTV, wat heeft geleid tot de gezamenlijke organisatie van de jaarlijkse conferentie 2018 van FIT Europe in Den Haag, in samenwerking met onze Luxemburgse collega's van de ALTI³. In maart jongstleden was ik bovendien aanwezig op de 30e verjaardag van de MFTE (de Hongaarse

¹ In die tijd bekleedden twee leden van de BKVT (met brio) sleutelposities binnen de Raad van FIT Europe: Natacha Dalügge-Momme was voorzitter en Max De Brouwer was secretaris-generaal.

² De zetel van FIT Europe is gevestigd in Brussel, in de Montoyerstraat, op hetzelfde adres als de BKVT. Onze vereniging staat het regionaal centrum van de FIT bij met diverse secretariaatsaken.

³ De ALTI had ons haar volmacht gegeven voor de vergadering van dit jaar in Wenen, wat nog maar eens een bewijs is van onze goede relaties.

vereniging van vertalers en tolken) in Boedapest⁴. Daarnaast overwogen we een partnerschap met de Griekse vereniging voor de organisatie van webinars.

Enkele weken geleden organiseerden we overigens de allereerste Studiedag Nederlands, ook samen met het NGTV. Het was een overdonderend succes! In mei 2020 organiseren we in Bergen ons eerste wereldcongres over 'La traduction dans la francophonie', met de steun van de SFT (Frankrijk), de ASTTI (Zwitserland) en de OTTIAQ (Québec). Dit congres, een wereldprimeur, zal meer dan 500 deelnemers uit alle uithoeken van de Franstalige gemeenschap samenbrengen voor twee discussiedagen die boeiend beloven te zijn. Op het programma staan onder meer een workshop vertalen onder leiding van de grote François Lavallée, auteur van het boek *Le Traducteur averti*, en diverse interventies van grote spelers voor vertalingen naar het Frans (de Europese Commissie, het 'Bureau de la traduction du Canada' en de Verenigde Naties). En uiteraard mag ook 'onze' Mevrouw Lenoble niet ontbreken. Zij kreeg in 2014 van president Hollande de graad van *Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur* voor haar strijd voor de Franse taal⁵.

Nog in 2020 staat de Algemene Vergadering van FIT Europe op het programma. Dit jaar vindt ze plaats in Turijn (Italië) en wordt er een nieuwe raad verkozen. En last but not least is er in december 2020 het wereldwijde congres van de FIT in Varadero, Cuba. Een paradijselijke omgeving, die wellicht velen jaloers zal maken, maar die ook een aanzienlijk budget van onze vereniging zal vergen. Ik kan u evenwel nu al zeggen dat de 'return on investment' de moeite waard zal zijn en dat wij van de Caraïben zullen terugkeren met koffers vol herinneringen, maar vooral nieuwe ideeën, waarvan u zeker mee zult kunnen profiteren.

Tot slot wens ik u allemaal fijne eindejaarsfeesten, in het bijzijn van uw geliefden. In naam van onze vereniging wens ik u ook een succesvol 2020, zowel op professioneel als op persoonlijk gebied.

Guillaume Deneufbourg

Nederlandse vertaling: Katleen Debruyne



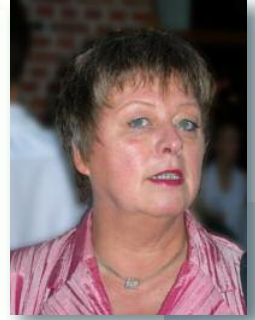
**Chambre Belge
des Traducteurs
et Interprètes**

**Belgische Kamer
van Vertalers
en Tolken**

⁴ Hier heb ik FIT Europe officieel vertegenwoordigd omdat Annette Schiller verhinderd was.

⁵ Het 'Légion d'honneur' (of Legioen van Eer) is de hoogste decoratie die men in Frankrijk kan krijgen. Ze is in principe voorbehouden voor Franse staatsburgers en is een beloning voor uitstekende diensten die aan Frankrijk zijn verleend.

Les premiers traducteurs et interprètes jurés de "nouvelle génération" ont prêté serment



Doris Grollmann

Le mardi 3 décembre 2019 est un jour à marquer d'une pierre blanche. Plusieurs dizaines de traducteurs et interprètes jurés ont en effet prêté le nouveau serment entre les mains du premier président de la Cour d'appel de Bruxelles. Le caractère exceptionnel de cette prestation tient au fait que ces professionnels sont les tout premiers à revêtir le nouveau statut institué par la loi du 10 avril 2014 sur le registre national des experts judiciaires et le registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés.

Pour rappel, cette loi est la transposition en droit belge de la directive 2010/64/UE du Parlement européen et du Conseil du 20 octobre 2010 relative au droit à l'interprétation et à la traduction dans le cadre des procédures pénales, une directive vue par la profession comme une avancée majeure dans le combat pour la reconnaissance du métier. Ce modèle belge pourrait bien servir d'exemple à la grande majorité des autres États membres de l'Union européenne.

Rappelons que jusqu'à récemment, les seuls critères de nomination étaient d'avoir 21 ans et un casier judiciaire vierge. Chaque arrondissement judiciaire appliquait en outre ses propres exigences, certains exigeant un diplôme, d'autres rien du tout. Des professionnels hautement qualifiés en côtoyaient ainsi d'autres, qui l'étaient beaucoup moins.

Cette loi - qui a connu entre-temps quelques adaptations - et ses arrêtés d'exécution fournissent désormais un cadre indispensable au statut : exigences d'admission, commission d'agrément chargée de veiller à la qualité, code de déontologie, rémunération...



La Chambre belge des traducteurs et interprètes se félicite de cet aboutissement, fruit d'inlassables efforts entrepris depuis sa création en 1955 afin de réglementer la profession. L'entrée en vigueur de ce statut constitue la meilleure garantie pour les justiciables et la justice de pouvoir bénéficier de services linguistiques de qualité.

Autres prestations de serment du mois de décembre 2019 :

- Bruxelles : les 9 et 12 décembre en français, les 4 et 11 décembre 2019 en néerlandais
- Liège : les 5 et 11 décembre 2019
- Mons : le 10 décembre 2019
- Gand : les 3 et 10 décembre 2019
- Anvers : les 19 et 20 décembre 2019

La Chambre belge des traducteurs et interprètes adresse ses plus sincères félicitations à tous les traducteurs et interprètes jurés de « nouvelle génération », dont elle continuera de défendre la cause.

Doris Grollmann
Présidente de la Commission des traducteurs et interprètes jurés

De eerste beëdigde vertalers en tolken van de “nieuwe generatie” hebben de eed afgelegd



Doris Grollmann

Dinsdag 3 december 2019 is een historische datum. Verschillende tientallen beëdigde vertalers en tolken legden op die dag immers de nieuwe eed af in handen van de eerste voorzitter van het Hof van Beroep van Brussel. Dat dit een uitzonderlijke gebeurtenis was, heeft te maken met het feit dat deze beroepsbeoefenaars de eersten zijn die onder het nagelnieuwe statuut zullen vallen van de wet van 10 april 2014 inzake het nationaal register voor beëdigde vertalers, tolken en vertalers-tolken.

Ter herinnering: deze wet is de omzetting in Belgisch recht van richtlijn 2010/64/EU van het Europees Parlement en de Raad van 20 oktober 2010 betreffende het recht op vertolking en vertaling in strafprocedures, een richtlijn die de sector beschouwt als een belangrijke vooruitgang in de strijd om erkenning van het beroep. Het Belgische model zou weleens als voorbeeld kunnen dienen voor het merendeel van de andere EU-lidstaten.

We wijzen er nogmaals op dat de leeftijd van 21 jaar en een blanco strafblad tot niet zo lang geleden de enige aanvaardingscriteria waren. Elk gerechtelijk arrondissement legde bovendien zijn eigen voorwaarden op, waarbij sommige een diploma vereisten, en andere helemaal niets. Daardoor stonden hooggeschoolde professionals in de uitoefening van het beroep naast anderen met veel minder kwalificaties.

De wet - die intussen al een paar keer werd aangepast - en de uitvoeringsbesluiten ervan vormen een essentiële omkadering voor het statuut: toelatingsvoorwaarden, een aanvaardingscommissie die moet toezien op kwaliteit, een deontologische code, vergoeding, ...



De Belgische Kamer van Vertalers en Tolken is verheugd over deze ontwikkeling, die het resultaat is van onvermoeibare inspanningen om het beroep te reglementeren, al sinds de oprichting van de beroepsvereniging in 1955. Dat dit statuut nu van kracht wordt, is de beste garantie voor rechtszoekenden en voor justitie dat zij een beroep kunnen doen op een kwalitatieve taalkundige dienstverlening.

Andere eedafleggingen plaats in december 2019, meer bepaald in:

- Brussel: op 9 en 12 december in het Frans, op 4 en 11 december 2019 in het Nederlands
- Luik: op 5 en 11 december 2019
- Bergen: op 10 december 2019
- Gent: op 3 en 10 december 2019
- Antwerpen: op 19 en 20 december 2019

De Belgische Kamer van Vertalers en Tolken feliciteert alle vertalers en tolken “van de nieuwe generatie” van harte, en blijft zich voor hen inzetten.

Doris Grollmann
voorzitter Commissie Beëdigd
Vertalers en Tolken





**Chambre Belge
des Traducteurs
et Interprètes**

**Belgische Kamer
van Vertalers
en Tolken**

La CBTI renonce à "sa" formation juridique pour traducteurs-interprètes jurés

Comme vous le savez, conformément à l'arrêté royal du 30 mars 2018 relatif aux formations juridiques visées à l'article 25 de la loi du 10 avril 2014 et visées à l'article 991octies, 2°, du Code judiciaire, tout traducteur et/ou interprète juré (déjà en place) doit suivre une formation déterminée à l'article 4 de cet arrêté royal et justifier de ses connaissances juridiques en réussissant une évaluation portant sur chacun des modules du programme de formation précisé.

Depuis quelque temps, plusieurs universités belges offrent une formation en connaissances juridiques répondant aux exigences de cet arrêté royal et nous nous en réjouissons. Plusieurs de nos membres ont suivi ces formations et s'en sont dits très satisfaits.

Vous n'ignorez pas non plus que la Chambre belge avait décidé, dans les premières heures du projet d'arrêté royal, de proposer elle aussi sa formation, qu'elle envisageait de dispenser en grande partie sous la forme de webinaires. L'objectif de cette initiative n'était pas de faire concurrence à nos partenaires du monde académique, mais bien d'offrir une solution alternative aux professionnels qui se disaient très inquiets de l'impossibilité de suivre la formation juridique légalement requise en raison des difficultés pratiques liées à leur situation de professionnels en exercice.

Il n'est en effet pas évident, voire impossible, pour des professionnels établis, qui habitent parfois loin des centres universitaires, dans des communes mal

desservies par les transports en commun, de se libérer en soirée ou le week-end pour « retourner sur les bancs de l'école ». Prenons l'exemple des traducteurs résidant en province du Luxembourg... Pour permettre à l'ensemble des professionnels de suivre la formation exigée par la loi, la CBTI avait ainsi opté pour cette formule « à distance ».

Après plusieurs mois de réflexion, nous devons toutefois admettre que nous peinons à organiser une telle formation, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, parce que nous restons tous des bénévoles et que la CBTI manque de moyens pour abattre le travail considérable que représente un tel projet. Ensuite, parce qu'une bonne partie des enseignants envisagés ont déjà été recrutés par les universités et que ces dernières ne semblent pas toujours très enthousiastes à l'idée de partager leurs forces vives, ce que nous nous efforçons de comprendre. Plusieurs enseignants ont ainsi décliné notre proposition de collaboration, au motif de leur rattachement à une faculté universitaire.



La CBTI a donc décidé d'abandonner son projet de formation en connaissances juridiques et de rediriger les professionnels qui le souhaitent vers les instituts de formation reconnus par le SPF Justice. À cette fin, nous reprendrons prochainement sur notre site Web les coordonnées desdits instituts.

Dans un courrier envoyé aux universités, nous avons insisté sur les difficultés rencontrées par les professionnels en exercice et invité les instituts de formation qui en auraient les moyens (techniques et financiers) à envisager une formation à distance qui permettrait aux TIJ de suivre cette formation qui leur est indispensable. Nous avons précisé que ces webinaires sont aussi la seule solution pour les TIJ vivant à l'étranger et souhaitant prêter serment en Belgique (possibilité prévue par la loi).

Soyez assurés que la CBTI a mis tous les moyens en œuvre pour mener ce projet à bien. Toutefois, en dépit de notre bonne volonté, il nous faut pouvoir admettre que nous ne pourrions pas organiser cette formation.

Sachez que la CBTI reste à votre entière disposition pour toute information relative à la formation juridique et à d'autres volets de la vaste question des « traducteurs-interprètes jurés ».

Le Conseil d'administration

<https://www.cbti-bkvt.org/fr/news/307-la-cbti-renonce-a-sa-formation-juridique-pour-traducteurs-interpretes-jures>



Chambre Belge
des Traducteurs
et Interprètes

Belgische Kamer
van Vertalers
en Tolken

De BKVT ziet af van “haar” juridische opleiding voor beëdigd vertalers-tolken

Zoals jullie weten, dient elke (reeds gevestigde) beëdigd vertaler en/of tolk een opleiding te volgen zoals omschreven in artikel 4 van het koninklijk besluit van 30 maart 2018 betreffende de juridische opleiding zoals bedoeld in artikel 25 van de wet van 10 april 2014 en in artikel 991octies, 2°, van het Gerechtelijk Wetboek en het bewijs leveren van zijn juridische kennis door te slagen in een evaluatie over alle modules van het nader omschreven opleidingsprogramma.

Verschillende Belgische universiteiten bieden al enige tijd een opleiding juridische kennis aan die beantwoordt aan de vereisten van dit koninklijk besluit, en daar zijn we blij om. Verschillende leden hebben deze opleidingen al gevolgd en waren er naar eigen zeggen erg tevreden over.

Jullie weten ook dat de Belgische Kamer, toen het koninklijk besluit nog in zijn ontwerpfase was, besloten had om ook een opleiding aan te bieden, die ze van plan was grotendeels onder de vorm van webinars te geven. De bedoeling van dit initiatief was niet om onze partners uit de academische wereld concurrentie aan te doen, maar wel om een alternatief te bieden voor professionals die er erg ongerust over waren dat ze de wettelijk vereiste juridische opleiding niet konden volgen door praktische moeilijkheden als werkende professional.

Het is immers niet vanzelfsprekend en zelfs onmogelijk voor gevestigde professionals die soms ver van universitaire centra wonen, in gemeenten met een schaars openbaarvervoersaanbod, om

zich 's avonds of in het weekend vrij te maken om “terug op de schoolbanken te gaan zitten”. Denken we maar aan vertalers die in de provincie Luxemburg wonen... Om het voor alle professionals mogelijk te maken om de door de wet vereiste opleiding te volgen, had de BKVT dan ook voor deze “langeafstandsformule” geopteerd.

Na meerdere maanden nadenken moeten we echter toegeven dat het voor ons moeilijk is om een dergelijke opleiding te organiseren, om verschillende redenen. Eerst en vooral omdat wij nog altijd vrijwilligers zijn en de BKVT niet genoeg middelen heeft voor een project van dergelijke omvang. Verder ook omdat heel wat van de lesgevers aan wie wij hiervoor dachten intussen al aangeworven werden door de universiteiten, en die laatste er niet altijd even enthousiast over waren dat ze hun medewerkers zouden moeten delen, wat we kunnen begrijpen. Verschillende van deze lesgevers hebben ons samenwerkingsvoorstel dan ook geweigerd omdat zij verbonden zijn aan een universitaire faculteit.



De BKVT heeft dus besloten om haar opleiding **juridische kennis niet te laten doorgaan** en professionals die dat wensen door te verwijzen naar de opleidingsinstituten erkend door de FOD Justitie. We zullen de gegevens van de betrokken instituten binnenkort op onze website zetten.

In een brief aan de universiteiten hebben we de nadruk gelegd op de moeilijkheden die werkende professionals ondervinden, en de opleidingsinstituten met de nodige (technische en financiële) middelen aangemoedigd om een opleiding op afstand te overwegen, zodat BVT deze voor hen essentiële opleiding kunnen volgen. We hebben verduidelijkt dat deze webinars ook de enige oplossing zijn voor BVT die in het buitenland wonen en de eed willen afleggen in België (wat wettelijk mogelijk is).

Jullie mogen er zeker van zijn dat de BKVT alles in het werk gesteld had om dit project tot een goed einde te brengen, maar hoe goed onze bedoelingen ook waren, we moeten kunnen toegeven dat we deze opleiding niet zullen kunnen organiseren.

Weet dat jullie altijd terecht kunnen bij de BKVT voor alle informatie over de juridische opleiding en andere onderdelen van het grote hoofdstuk "beëdigd vertalers-tolken".

De Raad van Bestuur

<https://www.cbti-bkvt.org/nl/news/307-De-BKVT-ziet-af-van-“haar”-juridische-opleiding-voor-beëdigd-vertalers-tolken>

Chambre Belge
des Traducteurs
et Interprètes

Belgische Kamer
van Vertalers
en Tolken

IntelliWebSearch:

réduction
pour les
membres
de la CBTI



Pour pouvoir rechercher plus facilement des termes depuis Word ou votre outil de traduction, avez-vous déjà songé à **IntelliWebSearch**? Ce programme permet en effet de sélectionner un terme ou un groupe de mots, puis, en un clic, de lancer une recherche sur un très grand nombre de sites Web à la fois. Il est possible de créer des groupes de sites par combinaison linguistique et/ou domaine. IntelliWebSearch peut être testé gratuitement pendant 3 mois. Ensuite, la licence coûte 25 EUR par an.

Vous trouverez davantage d'informations sur le programme sur : <https://www.intelliwebsearch.com> et pourrez visionner une démo sur : <https://www.intelliwebsearch.com/version-5/how-to-videos/2/#simple-search>.

Les membres de la CBTI peuvent désormais acheter une licence IntelliWebSearch pour un an (installation sur 3 ordinateurs) au prix de 20 EUR (soit une réduction de 20 %).

Pour cela, il suffit d'insérer le code promo de la CBTI à la rubrique I have a discount coupon sur <https://www.intelliwebsearch.com/version-5/register> (ce code est strictement réservé à nos membres).

Le Conseil d'administration

<https://www.cbti-bkvt.org/fr/news/306-intelliwebsearch-reduction-pour-les-membres-de-la-cbti>



**Chambre Belge
des Traducteurs
et Interprètes**

**Belgische Kamer
van Vertalers
en Tolken**

IntelliWebSearch:

korting
voor BKVT-
leden



Om vlotter rechtstreeks vanuit Word of een vertaaltool terminologie op te zoeken kan je IntelliWebSearch gebruiken. Dankzij dit programma kan je namelijk een term of woordgroep selecteren en met één muisklik in heel veel websites tegelijkertijd opzoeken. Je kan ook groepen websites per talencombinatie en/of vakgebied aanmaken. Je mag het programma eerst 3 maanden gratis uitproberen. Daarna kost een licentie 25 EUR per jaar.

Meer informatie over dit programma vind je op <https://www.intelliwebsearch.com>
Hier kan je een demo bekijken:
<https://www.intelliwebsearch.com/version-5/how-to-videos/2/#simple-search>.

Leden van de BKVT kunnen nu een IntelliWebSearch -licentie voor 1 jaar op 3 verschillende computers kopen voor 20 EUR (20% korting).

Daarvoor ga je naar <https://www.intelliwebsearch.com/version-5/register>, waar je in het vakje bij "I have a discount coupon" de promocode van de BKVT invult (code is strikt voorbehouden voor BKVT-leden).

De Raad van Bestuur

<https://www.cbti-bkvt.org/nl/news/306-IntelliWebSearch-korting-voor-BKVT-leden>

Interprétation simultanée (IS) avec repères visuels dans une présentation PowerPoint*

Malgré l'utilisation répandue de PowerPoint (PP) dans les présentations de conférence, l'interprétation simultanée (IS) avec repères visuels dans une présentation PP reste relativement peu étudiée.



Denise Kroesen

De nombreuses études sur l'IS réalisées ces dernières années portent essentiellement sur la communication multimodale de l'orateur ou de l'interprète (Zagar Galvão & Galhano Rodrigues, 2015). L'étude décrite dans le présent mémoire de master met l'accent sur un support multimodal que les conférenciers utilisent souvent : le PowerPoint (PP). Dans ce contexte, elle établit un nouveau lien entre trois domaines de recherche – les études sur l'interprétation, la multimodalité et la théorie de la charge cognitive – en vue d'explorer les défis liés à l'interprétation de discours accompagnés de PP avec apport multimodal. Les résultats combinés de ces domaines de recherche montrent clairement que la principale difficulté, pour les interprètes, est de gérer adéquatement la charge cognitive tout en se rapprochant continuellement des limites de leur capacité de traitement (Gile, 2009 ; Sweller, 2010).

Cela est particulièrement vrai pour l'IS avec PP, qui nécessite une plus grande capacité de traitement que l'IS sans PP, car les interprètes doivent analyser un produit sémiotique multimodal. Toutefois, la capacité de traitement nécessaire pour analyser un PP dépend également de la conception de ce dernier. De nombreux ouvrages et manuels décrivent les meilleures pratiques en matière de conception de PP, qui visent implicitement ou explicitement à réduire la charge cognitive externe que les PP imposent aux membres de l'auditoire et donc aux interprètes.

Afin de déterminer l'impact des repères visuels, dans une présentation PP, sur la performance des interprètes simultanés, nous avons mené une expérience par méthodes mixtes dans laquelle six étudiants interprètes ont interprété simultanément deux discours de l'anglais au néerlandais dans trois situations possibles : (1) avec un PP « cognitivement

valable » (PP+), (2) avec un PP « cognitivement faible » (PP-) ou (3) sans PP (NoPP). Nous avons conçu les PP selon les meilleures pratiques de conception, en adhérant à celles-ci pour les versions PP+ et en y contrevenant pour les versions PP-, manipulant ainsi la charge cognitive externe des PP. Une fois les séances d'interprétation terminées, nous avons interrogé les participants sur leur ressenti et évalué leurs prestations d'interprétation.

L'utilisation de méthodes mixtes en parallèle nous a permis d'intégrer les données quantitatives recueillies à partir des séances d'interprétation aux données qualitatives extraites des entretiens. En raison des restrictions imposées au recrutement des participants, nous avons décidé, pour cette étude, de renoncer à toute analyse statistique inférentielle et de nous concentrer plutôt sur la description des riches données générées par les études de cas.

Conformément à nos attentes, les participants ont estimé que le recours au PP était utile, mais aussi plus exigeant sur le plan cognitif que l'absence de PP, ce qui a débouché sur des performances inférieures pour l'IS avec PP. De même, les participants ont trouvé le recours au PP- moins utile, mais aussi plus exigeant sur le plan cognitif que l'utilisation d'un PP+. Cependant, contrairement à nos attentes, les performances des participants ont été meilleures avec un PP-.

Denise Kroesen 

Université d'Anvers, 2018-2019

Traduction : **Marguerite Storm**

* Version en français du résumé du mémoire de Master de Denise Kroesen, travail présenté en vue de l'obtention du Master en Interprétation (Master of Arts in Interpreting). Cu-superviseur : Prof. Aline Remael & Dr Jim Ureel.

Analyse en vergelijking van profielen van conferentietolken Engels <> Frans die in twee richtingen werken, op de privé-en/of institutionele markt in Brussel*



Céline Terras

Inleiding

Al sinds het begin van het conferentietolken zorgt het tolken in twee richtingen (ook bi-actief tolken genoemd) voor heel wat controverse in de tolkwereld. Toch moeten we vaststellen dat bi-actief tolken onvermijdelijk geworden is sinds de uitbreiding van de Europese Unie (EU) in 2004, omdat het aantal mogelijke talencombinaties daardoor sterk gestegen is.

Om meer inzicht te krijgen in de praktijk van het in twee richtingen tolken op de privé- en institutionele markt, beschrijft dit werk in een theoretisch hoofdstuk eerst de verschillende denkrichtingen in het tolken. Aan de ene kant is er de Parijse school, onder meer vertegenwoordigd door Seleskovitch, die pleit voor het tolken naar de A-taal. De Russische school, vertegenwoordigd door Denissenko, is dan weer aanhanger van het tolken in twee richtingen. Ook de voordelen en moeilijkheden van het tolken naar de B-taal komen aan bod, evenals de verschillende tolkmarkten. Vervolgens geven statistieken van de Europese Commissie (EC), de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie (NAVO) en de internationale vereniging van conferentietolken (AIIC) een idee van het aantal ambtenaren en zelfstandigen in Brussel die Engels <> Frans in twee richtingen tolken. Tot slot volgt een kwalitatief en verkennend onderzoek in de vorm van semigestructureerde gesprekken. Dat maakt het mogelijk om het profiel van twaalf bi-actieve tolken Engels <> Frans die werkzaam zijn op de Brusselse privémarkt, bij de EC en de NAVO, te analyseren en te vergelijken.

De markt van het bi-actief tolken

Statistieken van de AIIC geven aan dat 14% van de tolken die lid zijn van de AIIC en in Brussel gevestigd zijn, bi-actieve tolken Engels <> Frans zijn. Uit de resultaten van het onderzoek blijkt evenwel dat de tolken die actief zijn op de privémarkt en bij de NAVO, meer in twee richtingen werken dan de tolken van de EC. Deze laatsten doen het enkel voor buitenlandse opdrachten, bij het verbindingstolken en in geval van een chevalconfiguratie op persconferenties en bepaalde tweetalige vergaderingen. Op de privémarkt is de vraag naar tolken die in twee richtingen werken te verklaren door besparingsmotieven, want bij de inzet van bi-actieve tolken ligt de prijs maar half zo hoog. Maar ook praktische overwegingen spelen een rol, want in sommige conferentiezalen kan men slechts één mobiele tolkcabine plaatsen (MascañanTolón, 2003, p. 381; Iglesias Fernández, 2005, p. 108).

De B-taal leren

Dit onderzoek toont aan dat men niet tweetalig, d.w.z. in twee talen tegelijkertijd opgeleid en opgevoed, moet zijn (Déjean Le Féal, 2005, p. 168) om een goede tolk te zijn. Kennis van de B-taal op middelbare-schoolniveau volstaat.



*Bloemen voor
onderzoekster
Terras*

Dit gezegd zijnde hebben zeven van de twaalf tolken tijdens hun tolkstudies geen opleiding naar de B-taal gekregen en hebben ze zichzelf getraind. Rekening houdend met de vraag op de privé- en zelfs de institutionele markt (in het geval van organisaties die uitsluitend met bi-actieve tolken werken) zou het bi-actief tolken volgens mij aangeleerd moeten worden tijdens de tolkstudies.

Voordelen en moeilijkheden van het tolken naar de B-taal

Aan de ene kant is er het inspanningsmodel van Gile (1985, p. 3), dat stelt dat het tolken drie types inspanningen vergt: de productie, het luisteren en analyseren, en het onthouden. In dit model gaat een toename van een van de inspanningen ten koste van een van de twee andere of van allebei. Dit betekent dat een tolk die naar zijn B-taal werkt dus meer aandacht kan besteden aan de formulering en de uitspraak, omdat het luisteren minder inspanning vraagt. De Russische school onderstreept overigens dat men niet kan tolken wat men niet begrepen heeft, en dat de fase van het begrijpen dus van cruciaal belang is (Martin, 2005, p. 83). Inhoudelijk zal het resultaat van het tolkwerk dus vollediger en getrouwer zijn. Door de snelle organisatie van de beschikbare linguïstische en culturele informatie kan de tolk hindernissen

overwinnen die een goed begrip in de weg kunnen staan, zoals een spreker die snel praat, er een regionaal accent op nahoudt of zich 'enigszins gebrekkig' uitdrukt.

Aan de andere kant zal het tolkresultaat - zoals de Parijse school beweert - minder elegant en minder vlot klinken, omdat de tolk over minder bagage, flexibiliteit en intuïtie beschikt in de B-taal. Nochtans sluiten bepaalde deelnemers zich aan bij Denissenko (1989, pp. 155-157, geciteerd door Iglesias Fernández, 2005, p. 104) door te stellen dat het beter is een (bijna) volledige boodschap over te brengen, al is die dan idiomatisch van iets mindere kwaliteit of wordt ze met een licht accent uitgesproken, dan een onvolledige of foutieve, maar goed geformuleerde en juist uitgesproken boodschap.

Om deze moeilijkheden op te vangen, deverbaliseren de deelnemers wat er gezegd wordt en werken ze zich in het onderwerp in om te anticiperen op het verloop van een vergadering. In navolging van Seleskovitch en Lederer (1989, pp. 122-123) zijn de deelnemers het erover eens dat men de informatie zo nauwkeurig mogelijk moet overbrengen, zonder te proberen de 'franjes' van het origineel weer te geven. Tot slot doen de jonge tolken aan 'shadowing' om zich de prosodie van de taal en de uitspraak eigen te maken.

De deelnemers met meer dan 20 jaar ervaring denken evenwel dat de moeilijkheid van de retour niet alleen in de verandering van taal ligt, maar ook afhankelijk is van andere facetten, zoals het onderwerp, de spreker, het type uiteenzetting, het type conferentie, de doelgroep en de aard van de talen.

De accenten

Alle deelnemers bevestigen dat klanten van Franstalige tolkdiensten veeleisender zijn op het vlak van regionale en buitenlandse accenten dan wie een beroep doet op Engelstalige tolkdiensten. De Franse taal wordt immers erg vaak beluisterd door native speakers, terwijl dat minder het geval is voor het Engels wegens zijn status van lingua franca (Kalina, 2005, p. 38).

Uit de statistieken van de AICC en het deelnemersstaal blijkt overigens dat er in Brussel meer bi-actieve conferentietolken Engels <> Frans met Frans als A-taal dan met Engels als A-taal actief zijn. Dat is mogelijk te verklaren door het feit dat Engels beter als B-taal aanvaard wordt dan Frans.

Conclusie

Een klant van tolkdiensten kan merken dat het resultaat dat hij te horen krijgt grammaticale fouten bevat of een foutieve zinsbouw heeft, of dat het met een buitenlands accent wordt uitgesproken, maar hij kan niet weten of er inhoudelijk elementen ontbreken. Nochtans zal hij niet op de echte boodschap van de spreker reageren als hij niet de volledige inhoud te horen krijgt.

De neurolinguïstiek levert wetenschappelijk bewijs dat een B-taal weliswaar nooit even intuïtief en rijk kan zijn als de A-taal, maar toch perfect geschikt is voor de taak van de tolk (Setton&Dawrant, 2016, p. 241). In elk geval komt het er bij tolken in de eerste plaats op aan om de boodschap van een spreker met al haar nuances over te brengen aan de gebruikers van de tolkdiensten.

Aangezien het staal vanuit kwalitatief oogpunt bestudeerd werd en slechts een fractie van de totale populatie omvat, kunnen de resultaten van deze studie geenszins veralgemeend worden. Dit neemt niet weg dat de conclusies van de analyse tot nieuwe inzichten kunnen leiden en de basis kunnen vormen voor ander onderzoek.

Céline Terras

Universiteit van Luik
Faculteit Letteren en Wijsbegeerte; Departement Talen,
Letteren en Vertaalwetenschap; Richting vertalen en tolken

Nederlandse vertaling : **Annemie Wynen**

* Samenvatting van de masterproef van Céline Terras, die haar masterdiploma in het tolken behaalde met als specialiteit conferentietolken. Academiejaraar 2017-2018 (Promotor: dr. María Estalayo; copromotor: dr. Céline Letawe; lector: mevr. Muriel Mercier).



Bibliografie

- Déjean Le Féal, K. (2005). Could and should interpretation into a second language be taught ? *Communication and Cognition*, 38 (1-2), 167-194.
- Gile, D. (1985). Le modèle d'efforts et l'équilibre d'interprétation en interprétation simultanée. *Meta*, 30 (1), 44-48. doi:10.7202/002893ar
- Iglesias Fernández, E. (2005). Bidirectionality in interpreter training in Spanish universities : an empirical study. *Communication and Cognition*, 38 (1-2), 101-126.
- Kalina, S. (2005). Quality in the interpreting process : what can be measured and how. *Communication and Cognition*, 38 (1-2), 27-46.
- Martin, A. (2005). Interpreting from A to B : a Spanish case study. *Communication and Cognition*, 38 (1-2), 83-100.
- MasculánTolón, S. (2003). La bidireccionalidad : formación y mercados laborales. In D. Kelly, A. Martin, M.-L. Nobs, D. Sánchez, & C. Way (Éds.), *La direccionalidad en traducción e interpretación : perspectivas teóricas, profesionales y didácticas* (pp. 381-390). Grenade, Espagne : Editorial Atrio.
- Seleskovitch, D. & Lederer, M. (1989). *Pédagogie raisonnée de l'interprétation*. D. Érudition (Éd.) Bruxelles, Belgique : Opoce.

« J'aime » : exploration des motivations des traducteurs *crowdsourcing* néerlandophones de Facebook*



Michiel Roelandts

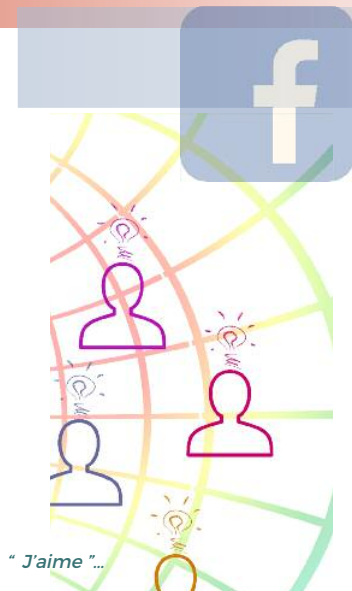
Par « *crowdsourcing translation* », ou « traduction collaborative », on entend le phénomène qui consiste, pour des traducteurs, professionnels ou non, à participer à la traduction d'une production déterminée. Cette étude s'intéresse à la traduction bénévole dans un contexte lucratif, à savoir la traduction de Facebook en néerlandais. Nous avons exploité les réponses des 215 personnes ayant participé à l'enquête pour tenter de comprendre ce qui les motive à prendre part à cette initiative. Nous nous sommes également appliqués à dresser leur profil, à examiner leurs méthodes de travail et à mesurer ce qu'elles savent du *crowdsourcing*.

Le mot-valise *crowdsourcing* est composé des termes *crowd* (« foule », « masse ») et *outsourcing* (« externalisation »); il fait référence au phénomène qui consiste, pour une organisation, à confier en sous-traitance une tâche ou un problème à un public spécifique ou indéfini. Les clients ou membres deviennent donc des partenaires qui fournissent diverses contributions, bénévolement ou contre compensation, tangible ou non. Ce phénomène conduit en outre à l'émergence de communautés connectées et productives composées de membres partageant les mêmes passions et compétences. Le *crowdsourcing* peut s'appliquer à un large éventail de domaines, de la biologie moléculaire à la sécurité de l'État, par exemple. Parmi ces domaines figure également la traduction. Nous nous sommes plus particulièrement intéressés à la motivation des internautes néerlandophones qui traduisent bénévolement pour Facebook dans le cadre d'une démarche de *crowdsourcing*.

Facebook recourt au *crowdsourcing* pour traduire l'ensemble de son interface, et ce via l'application Translate Facebook, un logiciel applicatif public qui permet de traduire des segments ou de les approuver. Dès qu'un segment comptabilise un nombre suffisant de voix, il est publié. L'application Translate Facebook et la fonctionnalité « Voir la traduction » de Facebook, qui traduit les messages et les commentaires des utilisateurs de manière automatique, sont deux

outils distincts. À la classique plate-forme de traduction de l'application Translate Facebook s'ajoute la possibilité de traduire *inline* sur un ordinateur de bureau, c'est-à-dire de traduire des segments pendant que l'on utilise Facebook. Les segments restant à traduire sont reconnaissables au soulignement rouge. À l'instar de la plate-forme Translate Facebook, l'outil *inline* permet de proposer une traduction, de voter pour des propositions de traduction ou de signaler des suggestions erronées. Les segments non soulignés sont soit déjà approuvés, soit indisponibles pour la fonction de traduction. Pour appuyer l'ensemble du processus traductionnel, Facebook propose un espace d'assistance, un manuel, un guide de style et un glossaire. Quelques éléments de ludification (un *leaderboard* et des distinctions ou « accomplissements ») sont en outre réservés aux traducteurs les plus actifs. Il existe également deux groupes de traduction, qui débattent de toutes sortes de questions. Un de ces groupes est destiné à la Belgique, l'autre, aux Pays-Bas, car Facebook considère le néerlandais de Belgique et le néerlandais des Pays-Bas comme deux langues totalement distinctes. Dans notre étude, toutefois, nous avons envisagé ces deux groupes comme une catégorie unique de traducteurs néerlandophones.

Grâce aux groupes Facebook et aux *leaderboards* de l'application Translate Facebook, nous avons pu constituer un groupe cible de 905 internautes actifs, que nous avons invités personnellement à



participer à notre enquête. L'analyse des commentaires des 215 répondants montre que les traducteurs néerlandophones de Facebook sont motivés par une série de facteurs ayant principalement trait au plaisir (90 %). En outre, contribuer à la traduction de Facebook est considéré par plus de la moitié des participants comme une expérience stimulante. Les motifs sociaux ne sont pas de reste. Le fait d'aider les autres (en l'occurrence, tous ceux qui utilisent Facebook en néerlandais) stimule plus de 85 % des personnes interrogées. La satisfaction intellectuelle constitue elle aussi une source de motivation pour ces traducteurs de Facebook. Près de la moitié des participants à l'enquête étaient ou sont mécontents de la qualité des traductions de Facebook en néerlandais et espèrent donc aider à remédier à cette situation. Plus des quatre cinquièmes des personnes interrogées pensent en outre pouvoir apporter une contribution personnelle appréciable à ce travail de traduction. Enfin, ce sont les motivations d'ordre professionnel qui sont les plus vigoureusement balayées : 70 % des participants à l'enquête en moyenne ne croient pas que leur contribution puisse déboucher sur des opportunités de carrière, avoir un effet positif sur leur réputation ou mener à la constitution ou à l'expansion d'un réseau professionnel.

À la question de savoir comment Facebook pourrait mieux récompenser ou davantage motiver ses meilleurs traducteurs, près d'un quart des personnes interrogées ont répondu que Facebook n'a pas à prévoir de récompenses, sous quelque forme que ce soit. D'autres propositions vont de la compensation financière à l'affichage

d'un badge de traducteur sur le profil Facebook en passant par un système de crédits, des événements, des rencontres, des cours de langue ou de traduction, des ateliers, une restriction de la publicité, un accroissement de la notoriété, des interactions personnelles et un feed-back individuel. D'autres, par contre, sont favorables à une amélioration des éléments existants d'une part (par exemple, l'octroi de davantage de distinctions) et à l'instauration de nouveaux éléments d'autre part (par exemple, une fonction de recherche et de modification de plusieurs segments simultanément; importance accrue accordée aux traductions et aux votes des meilleurs traducteurs). La plupart des participants à l'enquête aspirent à un système qui, indépendamment de la nature des récompenses, mettrait l'accent sur la qualité plutôt que sur la quantité. Ainsi les meilleurs traducteurs ne sont-ils pas les plus actifs, mais ceux qui offrent la qualité de travail la plus élevée. Cette qualité peut se mesurer à l'aune du nombre de traductions publiées, du nombre de votes en faveur de traductions publiées par d'autres personnes et du nombre d'erreurs de traduction signalées, par exemple.

Les données démographiques recueillies montrent que la majorité des personnes sondées sont des hommes, que la distribution par groupes d'âge est relativement uniforme et que les profils, en termes de formation et de profession, sont relativement divers. Plus du quart des participants à l'enquête indiquent que leurs études et/ou leur profession ont un lien avec la ou les langues.

L'enquête se penche ensuite sur l'approche adoptée dans le cadre du processus traductionnel même et sur la disposition des traducteurs à l'égard des fonctions et composantes de l'application de traduction. L'outil utilisé par plus de la moitié des sondés est l'ordinateur portable, suivi par le smartphone et l'ordinateur de bureau. Septante-deux pour cent des personnes interrogées utilisent exclusivement la plate-forme de traduction de l'application Translate Facebook; seules 8 % font usage de l'option de traduction *inline*. Hormis quelques aspects négatifs, les avis concernant la plate-forme de traduction et la

fonctionnalité de traduction *inline* sont d'une manière générale très positifs. La majorité des participants à l'enquête considèrent que la plateforme de traduction de l'application Translate Facebook est extrêmement accessible, intuitive et conviviale, même si l'absence de contexte clair représente un handicap. Il est déjà arrivé à deux tiers des personnes interrogées de ne pas être en mesure de proposer une traduction par manque de contexte. La majorité des sondés qui traduisent *inline* trouvent cette fonction très pratique et rapide. Elle a pour principal avantage de proposer la totalité du contexte ; les personnes interrogées éprouvent en outre un plus grand sentiment de liberté.

La nature des contributions varie également. Par exemple, plus de la moitié des sondés indiquent ajouter de nouvelles traductions, voter pour des traductions d'autrui et améliorer celles déjà proposées. Les trois quarts des participants à l'enquête déclarent ajouter de nouvelles traductions et améliorer les propositions soumises. Plus de 90 % des personnes interrogées votent pour des traductions réalisées par d'autres. La fréquence des contributions varie également. La majorité des sondés contribue plusieurs fois par mois au processus de traduction de Facebook. Pour ce qui concerne le temps qu'ils consacrent à cette activité, l'enquête montre que leur préférence va à des sessions de courte durée. Près de la moitié des personnes interrogées y consacrent moins de 15 minutes par session. Les sessions de traduction de plus d'un tiers des sondés durent systématiquement de 15 à 30 minutes.

D'une part, les aspects liés à la ludification (*leaderboards* et distinctions) sont considérés comme amusants, stimulants et même, addictifs. Pour une grande partie des participants à l'enquête, ces éléments n'apportent toutefois aucune valeur ajoutée et font obstacle à la qualité, puisqu'ils avivent la concurrence. Plus d'un cinquième des participants n'avaient pas connaissance de l'existence de ces deux éléments. Les groupes Facebook rassemblant des communautés de traducteurs permettent de créer des liens entre les traducteurs de Facebook, bien

que près des trois cinquièmes des personnes sondées n'en fassent pas partie, et ce par ignorance de leur existence.

Enfin, étonnamment peu de personnes interrogées utilisent les outils spécifiques mis à disposition par Facebook (par exemple, le guide de l'application de traduction, le guide de style, le glossaire, la traduction de référence). L'enquête s'est également intéressée à la mesure dans laquelle les sondés connaissent le *crowdsourcing* et sont actifs dans ce domaine. Environ la moitié des personnes interrogées savent ce qu'est le *crowdsourcing* et en quoi il consiste ; près de 30 % des personnes questionnées en ont entendu parler, sans plus ; environ un cinquième des sondés n'en ont jamais entendu parler, bien qu'étant eux-mêmes actifs sur ce plan. Plus des quatre cinquièmes des personnes sondées contribuent à la traduction de Facebook uniquement. Les participants à l'enquête sont également actifs comme traducteurs collaboratifs (et/ou comme producteurs collaboratifs d'une manière générale) sur de nombreuses autres plates-formes.

L'intérêt scientifique de l'étude réside dans les enseignements qui en sont issus à propos des phénomènes que sont la motivation et le *crowdsourcing*, dans un contexte de traduction ou non. Pour ce qui concerne le média Facebook spécifiquement, la popularité joue un rôle majeur dans le choix d'une traduction plutôt qu'une autre. C'est la communauté qui établit la norme en quelque sorte, ajoutant ainsi un nouvel angle de vue au débat scientifique sur ce qu'est une traduction de qualité – pour Facebook, c'est la perception des utilisateurs. C'est pourquoi notre étude revêt aussi une valeur plutôt appliquée, sociale. Notre objectif n'était toutefois pas de nous intéresser à la qualité des traductions, mais à la motivation des traducteurs. Sur ce point, la principale conclusion à tirer de l'analyse est : « J'aime ».

Michiel Roelandts

Master en traduction (Français & Anglais)
Vrije Universiteit Brussel
michiel.roelandts@hotmail.com
<https://www.linkedin.com/in/michiel-roelandts/>

Traduction : Véronique Antoine

* Titre du mémoire de Master en traduction de Michiel Roelandts (Promoteur: Prof. dr. Koen Kerremans).

Post-editing van machinevertalingen: schijn bedriegt *



Guillaume Deneufbourg



De komst van de neurale machinevertaling (NMT) heeft in 2017 een kleine schokgolf veroorzaakt in de professionele vertaalwereld. Vrijwel van de ene dag op de andere zijn vertalers zich ervan bewust geworden dat de machine - althans in sommige talencombinaties en bepaalde domeinen - 'bruikbare' inhoud kon

voortbrengen. Deze evolutie heeft tal van fantasieën en angsten gevoed bij de 'consumenten' en de verleners van vertaaldiensten.

Bij de beroepsverenigingen of op sociale netwerken waren - en zijn - de reacties even talrijk als enthousiast. Tussen de alarmerende opmerkingen, ongegronde oordelen en voorbeelden uit teksten van Shakespeare die aan het absurde grenzen, stellen we vast dat de professionele vertalers niet altijd goed op de hoogte zijn van de ins en outs van machinevertaling en post-editing. Ze laten zich in hun opinies dan ook veeleer leiden door emoties dan door informatie en objectieve gegevens.

Het doel van de presentatie die in november 2018 tijdens het jaarlijkse Congres van de ATA in New Orleans gegeven werd, was verder kijken dan de aanvallen *ad machinam* die de anti-MT-militanten

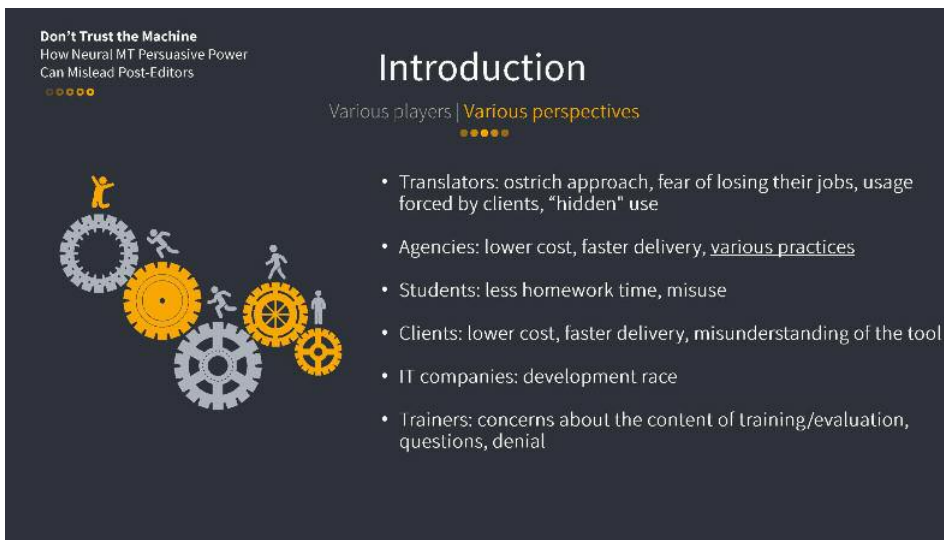
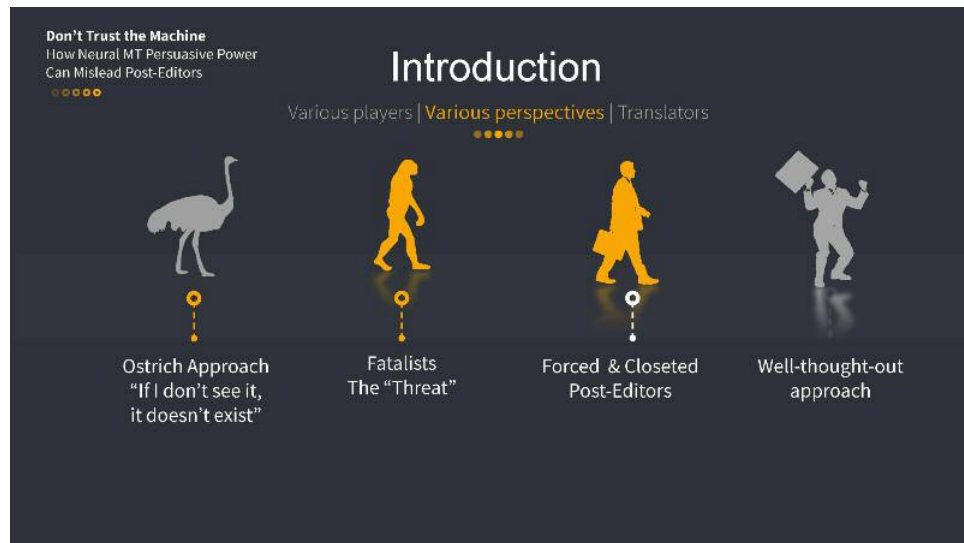
lanceren zonder degelijke basis, en aan de hand van heel concrete gegevens nagaan wat de voordelen en gevaren zijn van het gebruik van (de post-editing van) machinevertalingen in een professionele context.

Mijn presentatie bestond uit drie delen, met een inleiding over de technologie (geschiedenis, evolutie, perceptie van de verschillende marktspelers), de voorstelling van de resultaten van twee onderzoeken die op Europees niveau gevoerd werden rond het gebruik van de technologie, en de uiteenzetting van een casestudy die bij professionele vertalers en studenten uitgevoerd werd.

Inleiding

In dit inleidende deel wilde ik kort de geschiedenis van de machinevertaling schetsen en mijn persoonlijke mening over de perceptie van de technologie door de verschillende marktspelers delen. Zo heb ik met de nodige ironie en zelfspot de vier 'profielen' toegelicht die terug te vinden zijn op de markt van de zelfstandige vertalers:

1. de voorstanders van de struisvogelpolitiek, liefhebbers van de hierboven aangehaalde Shakespeareaanse voorbeelden,
2. de fatalisten, die overtuigd zijn van de naderende dood van hun beroep,
3. de bedriegers, die openlijk de machinevertaling afkraken in het openbaar, maar ze stiekem wel gebruiken in de rust van hun kantoor (hetzij gemakshalve, hetzij uit noodzaak),
4. de bedachtzame gebruiker, die stelselmatig de relevantie beoordeelt, naargelang de context waarin ze gebruikt wordt (het aanbevolen profiel).



De meningen lopen overigens sterk uiteen afhankelijk van de positie van de spelers in de markt. Er bestaan heel wat praktijken, gaande van de regelrechte oplichterij van low-costbureaus, die regelmatig proberen om machinaal vertaalde teksten te laten doorgaan voor menselijke output, tot de meer plichtsgetrouwe bureaus die proberen om mee op de trein te springen zonder hun kostbare taalspecialisten af te

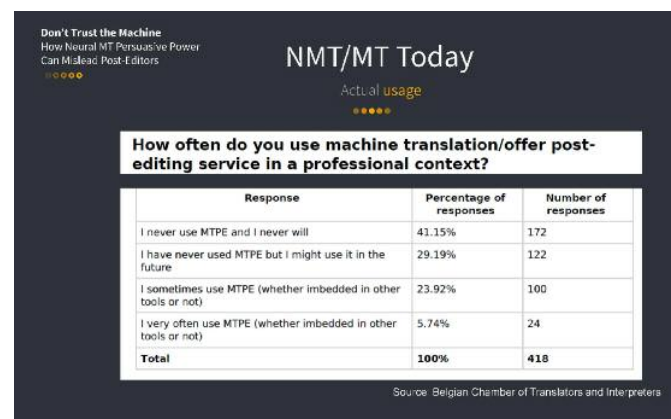
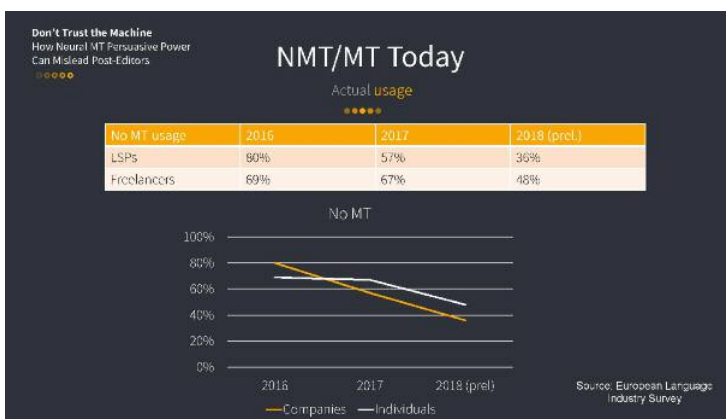
schrikken. En daartussen heb je dan nog de studenten en docenten vertaalkunde, van wie de leer- en onderwijspraktijken langzaam maar zeker op hun kop gezet worden door de komst van de technologie.

Deze vaststellingen geven aan dat er in de markt heel wat verwarring heerst, zowel bij de marktspelers (vertalers, klanten, derden) als met betrekking tot het product zelf (verwarring tussen kwaliteit van de ruwe inhoud en kwaliteit van de inhoud na post-editing, enz.). Uit deze verwarring vloeit een grote behoefte voort om het debat te objectiveren en om goed te informeren.

Enkele statistieken

In het tweede deel heb ik enkele objectieve gegevens verstrekt over het reële gebruik van machinevertaling in de sector. Daartoe heb ik de resultaten voorgesteld van twee onderzoeken die in 2017 en 2018 plaatsvonden.

Het eerste was de 'European Language Industry Survey', die in 2017 gevoerd werd door diverse organisaties (Europese Commissie (via het EMT-netwerk), Elia, GALA, EUATC en Fit Europe). Opmerkelijke bevinding: 2017 was het allereerste jaar in de geschiedenis van het vertalen waarin het aantal professionele vertalers (bureaus en afzonderlijke vertalers) die bevestigden dat ze al eens hun toevlucht hadden genomen tot post-editing van een machinevertaling de symbolische grens van 50 % overschreed.



Het andere onderzoek dat ik voorgesteld heb en dat in 2018 gevoerd werd door de Belgische Kamer van Vertalers en Tolken, gaf een duidelijkere terughoudendheid van de afzonderlijke vertalers tegenover de technologie aan, maar met een niet te verwaarlozen 'ontwikkelingspotentieel' dat verbonden was aan het antwoord 'I might use it in the future'.

Deze twee onderzoeken tonen een exponentiële toename van het gebruik van post-editing van machinevertalingen door alle markspelers aan. En er wordt verwacht dat deze trend in de toekomst zal aanhouden.

Casestudy

Na enkele nuttige feiten over de verschillende niveaus van post-editing (light/full) en een reeks toelichtingen over de gebruikte methoden heb ik de resultaten uiteengezet van een casestudy bij 25 studenten en 10 professionele vertalers, aan wie ik een speech van Barack Obama heb voorgelegd die vertaald werd met de motor DeepL. De doelstellingen waren: 1. verder kijken dan de argumenten die meestal door de anti-NMT-activisten aangevoerd worden, 2. de kwaliteit van de machinaal vertaalde content analyseren door

middel van concrete voorbeelden, 3. de post-editingstrategieën die de studenten en de professionele vertalers gebruikt hadden, analyseren, 4. de verschillen in aanpak ten opzichte van de twee post-editingniveaus (*Light post-editing*: wijziging van het strikt noodzakelijke, zonder stylistische tussenkomst; *Full post-editing*: maximale tussenkomst om een kwaliteitsniveau te behalen dat vergelijkbaar is met een 'menselijke' vertaling) analyseren.

Don't Trust the Machine
How Neural MT Persuasive Power Can Mislead Post-Editors

In practice

A case study

Methodology

- EN>FR translation of a speech by Barack Obama during the United Nations Conference on Climate Change (COP21 (approx. 1000w))
- 25 students - 10 professionals
- Task: translation using the DeepL engine
 - A Light version
 - A Full version
- Comparison of results, analysis of possible trends

Het zou ons te ver leiden om de voorbeelden die tijdens de conferentie aan bod kwamen in detail te overlopen. Daarom beperk ik me tot de uiteenzetting van twee representatieve zinnen.

1e voorbeeld

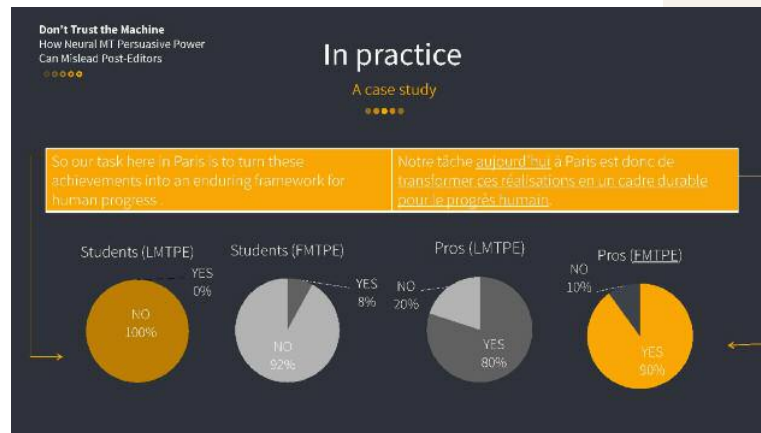
Het eerste voorbeeld illustreert goed de vlotheid van de NMT-output, met een 'ruwe' zin die op het eerste gezicht vrij overtuigend lijkt.

Bij een tweede analyse besef je echter dat het fragment 'deze verwezenlijkingen transformeren in een duurzaam kader voor de menselijke vooruitgang' niet veel wil zeggen.

Volgens de logica van de post-editing oefening zou de zin - die verstaanbaar blijft - op het niveau *Light post-editing* (LPE) dus in deze vorm behouden blijven, maar op het niveau *Full post-editing* (FPE) gewijzigd worden.

De casestudy toont twee interessante fenomenen aan: 1. 80 % van de professionele vertalers hebben deze zin gewijzigd vanaf het LPE-niveau. Dat doet vermoeden dat deze vertalers, die waarschijnlijk minder vertrouwd zijn met de oefening, niet kunnen weerstaan aan de neiging om een onvolmaaktheid te corrigeren, zelfs als hun niet gevraagd wordt om dat te doen. Bij wijze van vergelijking merken we op dat geen enkele student dit segment gewijzigd heeft. 2. Op het FPE-niveau hebben slechts 8 % van de studenten dit segment gewijzigd, terwijl de doelstellingen van de taak dit oplegden, omdat de ruwe zin niet beantwoordde aan de kwaliteitsnormen die we zouden kunnen verwachten van een menselijke vertaling. Deze vaststelling doet vermoeden dat de studenten ofwel zich niet bewust zijn van de noodzaak om dit segment te wijzigen en oordelen dat de vertaling goed genoeg is, ofwel zich ervan bewust zijn maar niet in staat zijn om de tekst te verbeteren (of niet de moeite nemen om het te doen, omdat ze tevreden zijn over het niveau dat de machine geproduceerd heeft ('we are all lazy humans')).

Deze twee trends komen terug in alle segmenten waarop dit scenario betrekking heeft, waarbij we vaststellen dat de studenten veel minder ingrijpen in de tekst op de twee post-editingniveaus. Bij LPE is dit een relatief goede houding, maar bij FPE is dat veel minder het geval.



Don't Trust the Machine
How Neural MT Persuasive Power
Can Mislead Post-Editors

In practice

A case study

Example 5 - meaning

EN	DeepL (RAW)
We stand united in solidarity not only to deliver justice to the terrorist network responsible for those attacks but to protect our people and uphold the enduring values that keep us strong and keep us free.	Nous sommes unis dans la solidarité non seulement pour rendre justice au réseau terroriste responsable de ces attentats, mais aussi pour protéger notre peuple et défendre les valeurs durables qui nous gardent forts et libres.

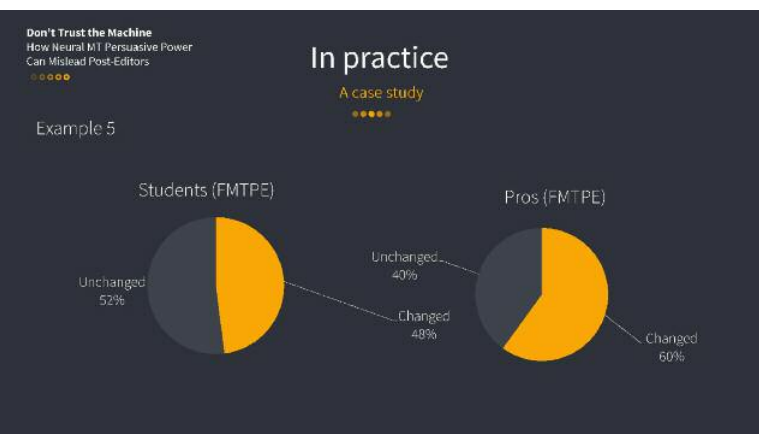
In French, "rendre justice" means the opposite: to acknowledge the merits, to repair the harm that has been done.

2e voorbeeld

Het tweede voorbeeld heeft betrekking op een segment dat een betekenisfout bevat (misinterpretatie/verkeerde betekenisnuance). Zoals we kunnen zien in het volgende voorbeeld vertaalt DeepL de collocatie 'to deliver justice to the terrorist network' door 'om recht te doen aan het terroristennetwerk'. De fout zit in het feit dat de uitdrukking 'recht doen' in het Nederlands het tegenovergestelde betekent van het Engelse origineel, te weten 'de verdiensten erkennen van', 'de schade die aangericht is herstellen', enz.

De post-editing oefening zou dus willen dat we hier deze zin vanaf het LPE-niveau wijzigen, omdat het om een relatief zware betekenisfout gaat (zelfs al zijn we er ons van bewust dat de formuleringscontext geen twijfel laat bestaan over de voornemens van Barack Obama).

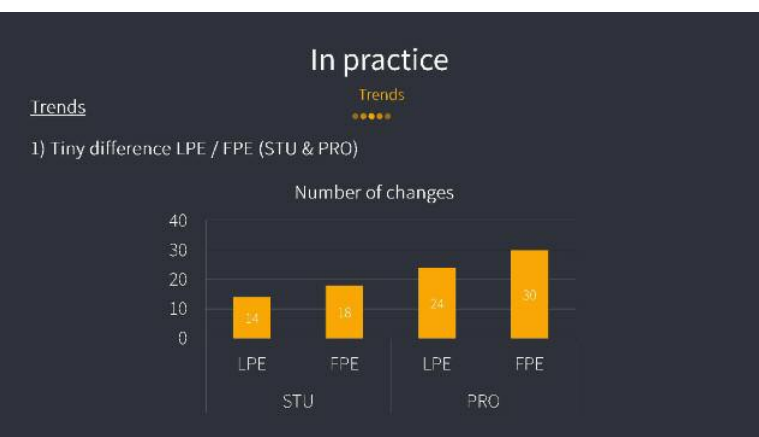
We onderscheiden opnieuw twee fenomenen: 1. Een enkele student op 25 heeft de moeite genomen om deze zin te wijzigen op LPE-niveau. Dat lijkt heel weinig, rekening houdend met de voornoemde doelstellingen. 2. 20 % van de professionele vertalers (en 28 % van de studenten) hebben deze fout op FPE-niveau laten staan. Dat lijkt veel, rekening houdend met de ernst van de fout en het kennisniveau van de post-editors.



Deze twee gegevens doen ons vermoeden dat de twee vertalersprofielen (studenten en professionele vertalers) 'misleid' zijn door de ogenschijnlijke vlotheid van de machinevertaalde tekst en zo deze grote fout gemist hebben.

We wijzen er ook op dat wij aan een 'controlegroep' van 5 professionele vertalers gevraagd hebben om een fragment van deze tekst te vertalen zonder een beroep te doen op NMT en dat geen enkele van deze vertalers in deze passage een betekenisfout gemaakt heeft (ook niet in het volledige fragment, trouwens).

Het lijkt er dus op dat **de ogenschijnlijke vlotheid van een automatische output tot een soort van overmoed leidt bij de vertalers, ongeacht het ervaringsniveau, waardoor ze gemakkelijker minder zichtbare betekenisfouten laten staan.**



Conclusies

De analyse van de volledige tekst stelt ons in staat om de volgende trends en bevindingen vast te stellen. Eerst en vooral een zeer klein verschil tussen de twee post-editingniveaus, wat erop zou kunnen wijzen dat de studenten mogelijk 'betere' kandidaten zijn voor een LPE-taak, maar dat ze daarentegen moeite hebben om het niveau *Full post-editing* te bereiken.

Omgekeerd lijken de professionele vertalers mogelijk 'betere' kandidaten te zijn voor een FPE-taak, terwijl ze overdreven tussenkomen in de *Light post-editing*fase.

Meer in het algemeen merken we ook op dat **alle vertalers moeite hebben om een onderscheid te maken tussen de twee post-editingniveaus**, ieder op zijn eigen niveau. Ze lijken bovendien misleid door de overtuigingskracht van de NMT en laten zich makkelijker om de tuin leiden door de ogenschijnlijke vlotheid van de vertalingen, zelfs wanneer de machine zware betekenisfouten maakt.

In onze conclusies geven wij ook **de hypothese van een meestal omgekeerd evenredige verhouding tussen de ernst van de fouten die de machine maakt en de cognitieve inspanning die nodig is om ze te verbeteren.**

Don't Trust the Machine
How Neural MT Persuasive Power Can Mislead Post-Editors

In practice

Trends

Conclusions

- It is hard for translators to differentiate between Light MTPE and Full MTPE
- Students have a better understanding of Light PE?
- "The more powerful the tool, the more dangerous it is"? Influence of fluency or at least of having a ready-made solution?
- More serious mistakes (mistranslations) (too?) often go unnoticed, presumably due to the influence of apparently fluent sentences
- Difference between error severity and correction effort

Zo zou, om een bewust karikaturaal voorbeeld te geven, een misinterpretatie (ernstig) die verband houdt met het vergeten van een ontkenning op een paar seconden verbeterd kunnen worden door het woordje 'niet' aan de zin toe te voegen (kleine inspanning). Stilistisch gammele zinnen (niet heel ernstig) zullen daarentegen meestal volledig geherformuleerd moeten worden (grote inspanning). Deze trend zou volgens ons de post-editors kunnen aanmoedigen om zinnen te laten zoals ze zijn wanneer ze *borderline* zijn. Deze hypothese kan onderzocht worden in een volgende casestudy.

Algemene conclusies

Wat betreft de algemene conclusies van de presentatie wilde ik de volgende elementen benadrukken bij wijze van *take-aways*.

1. Een exponentieel gebruik in de volledige sector van (post-editing van) machinevertaling, die de wind in de zeilen heeft; een trend die waarschijnlijk niet zal afzwakken. Sommigen voorspellen dat tegen 2030 amper 20 % van het volledige volume aan vertalingen dat wereldwijd gegenereerd wordt niet via een motor voor machinevertaling zal gaan. Dat is een voorspelling die ik persoonlijk niet deel en die overdreven kan lijken.

2. Post-editors van alle generaties hebben soms de neiging om blind te vertrouwen op de machine, ongetwijfeld vanwege de vlotheid van de geproduceerde vertalingen.

3. Er blijft grote verwarring bestaan over de technologie en de aanvaarding ervan door de markt. Het is dan ook nodig dat vertalers blijf geven van openheid, terwijl men de gebruikers en 'consumenten' goed moet informeren. Volgens mij is dat een vereiste om teleurstellingen en tandengeknars te vermijden in de toekomst, vooral bij eindklanten, die machinevertaling als de heilige graal beschouwen.

Don't Trust the Machine
How Neural MT Persuasive Power Can Mislead Post-Editors

Conclusion

- Significant increase in NMT/MT usage
- Non-MT content <20% by 2030 (just like non-CAT content)?
- A great deal of confusion remains
- Translators: tend to blindly trust MT, probably (partly) influenced by fluency
- Translators: need to be open and adopt a qualified, balanced position
- Awareness-raising work (older & future generations, clients, etc.)

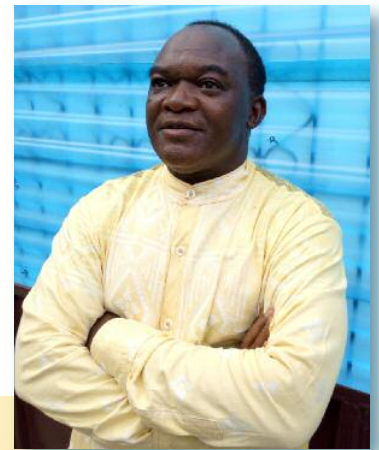
NMT evolueert voortdurend: op het moment dat ik deze regels schrijf, maakt DeepL bepaalde fouten die tijdens de casestudy naar voren kwamen al niet meer. Toch blijf ik ervan overtuigd dat het een gewoon vertaalinstrument zal blijven dat in bepaalde omstandigheden weliswaar zeer nuttig kan zijn, maar waarvan het gebruik voorbehouden moet blijven aan ervaren, geschoolde gebruikers die de gevaren ervan kennen.

Guillaume Deneufbourg

Nederlandse vertaling: **Andy Van Dingenen**

* Dit artikel werd rechtstreeks ingegeven door een mondelinge presentatie die (in het Engels) gegeven werd tijdens het jaarlijkse congres van de American Translators Association op 25 oktober 2018 in New Orleans, Louisiana, VS. *De oorspronkelijke titel van dit betoog was: 'Don't Trust the Machine: How Neural Persuasive Power Can Mislead Post-editors'.*

Le raisonnement en traduction : la psychosystématique en contraction et l'apprenant aux langues institutionnelles



Moluh Seidou Mama

Résumé

L'activité discursive reformulante d'un texte posé, est entendue comme l'ensemble des transformations qu'un discours Littéraire ou scientifique admet d'une même source pour devenir *autrement équivalent acceptable*, dans une situation inclusive ou exclusive de formation en traduction. Démystifier une discipline d'opérations interlinguistiques, dans un double plan psychosystématique de l'activité enseignante, et qui permet à l'élève traducteur aux langues institutionnelles de se libérer de sa servitude incompetentielle, est la tâche assignée à cet exposé. Simplement, l'étudiant a besoin d'être bilingue moyen et maîtriser les outils de sa langue d'arrivée.

Descripteurs : évaluation formative, opération bitensionnelle, bilinguisme institutionnel, raisonnement psychosystématique, compétence relative, handicap technique.

Abstract

The reformulating discursive activity of a given text is understood as all the transformations that a literary or scientific discourse admits from the same source, to become *otherwise acceptable equivalent*, in an inclusive or exclusive translation training situation. Demystifying an interlinguistic operations discipline, using a double psychosystematic approach, which enables a translation student with institutional languages to free himself from servitude incompetency, is the task assigned to this paper. The student needs to be simply bilingual and master the tools of his/her target language.

Keywords: training assessment, dual operation, institutional bilingualism, psychosystem reasoning, relative competence, technical handicap.

I - CADRE DÉFINITOIRE

En communication, la contraction est une forme d'économie numérique de signes linguistiques ; une forme d'économie d'effort physique mais pas nécessairement celles d'énergie et d'effort mentaux.

En Traduction, la contraction du texte est une forme de reformulation essentiellement marquée par la transformation d'un texte-source (ts) en un texte-cible (tc), tout en restant au niveau de la parole bi-orientée vers l'oralisation et la scripturation. Cerner la spécificité de cette entreprise dans le cadre d'une unité de formation du traducteur : La Contraction Interlinguistique du Texte à l'*Advanced School of Translators and Interpreters* (ASTI) de Buéa, oblige à élargir le point de vue, pédagogiquement conçu, de l'opération contractionnelle qui englobe des notions sémio-linguistiques où se regroupent d'autres opérations transformatrices.

II - GENRES CONTRACTIONNELS

En suivant le mouvement d'un discours vers un autre, la production d'un autre à partir de l'un, on peut poser :

2.1 - Pour tout texte-source (ts) appartenant à la langue de départ (LD), il existe un texte-cible (tc) tel que, si dans l'opération de transfert ce dernier appartient à la même langue, alors la contraction réalisée est bien typologiquement intralinguistique. Ce qui permet d'écrire :

$$\forall ts \in LD, \exists tc \text{ tel que si } tc \in LD \text{ alors } LD = LA$$

Dans ce cas, la contraction réalisée est intralinguistique.

2.2 - Si le texte-source (ts) appartient à la langue de départ (LD) et que par contre le texte-cible (tc) appartienne à la langue d'arrivée (LA) qui est différente de la LD ; alors la production contractionnelle réalisée est extra-linguistique ou interlinguistique et on note :

$$\forall ts \in LD, \exists tc \text{ tel que si } tc \in LA, LD \text{ différente de } LA \text{ entraîne } LA \text{ différente de } LD. \text{ Dans ce cas,}$$

la contraction textuelle réalisée est extra-linguale ou interlinguale.

Dans les deux genres contractionnels susmentionnés, les préfixes intra/inter (linguistique) sont impérativement employés, fonction de l'usage codique de l'univers circonstanciel actualisant des signes linguistiques.

III- DE LA PENSÉE IMPLICITE AU RAISONNEMENT EXPLICITE

La pratique et le maniement d'une langue ne sauraient se concevoir sans une activité mentale concomitante. Si l'acte humain de langage recouvre une activité pensante quelconque, force est que les opérations de pensée impliquées dans cette activité s'accompagnent d'un écoulement minimal de temps qui se mesure dans une formation préparatrice à la professionnalisation.

La notion du temps opératif est d'une importance capitale dans l'analyse de l'opération contractive en traduction interlinguistique. Dans le processus, le travail consiste à identifier et à circonscrire les opérations de pensée qui se cachent sous les faits observables du texte, puis à les rendre en temps opératif requis au chercheur ou à l'étudiant en formation.

Dans cette tâche, c'est en effet la référence aux opérations mentales que naît la possibilité en conséquence, d'une représentation du phénomène de pensée qui offre un appui commode à la pensée implicite et de fournir un cadre utile de travail à l'étudiant perdu, voire dépaycé, dans son *comment procéder* et le *que faire*. La méthode, dans sa technique fonctionnelle, donne une image fidèle des démarches de la pensée pratique, en rapprochant l'étudiant du savoir-faire de son potentiel linguistique relatif.

3.1 - Problématique

Dans notre mission sacrée de formateur académique, lorsque nous avons demandé à nos étudiants de produire en un temps déterminé, grâce à une fonction applicative de la contraction C, d'un texte t₂ de L₂ (langue deuxième ou de départ), dans une langue L₁ (langue première ou d'arrivée) : les résultats obtenus des opérations des deux tiers de l'effectif des apprenants présents aux épreuves, étaient embarrassants. Plus d'un exercice évaluatif ont donné des résultats similaires, gonflés de ceux d'avant, des étudiants n'ayant pas validé cette même unité d'enseignement codée TRA511.

En analysant les faits, nous avons compris qu'il était problématiquement question d'un certain nombre de facteurs : d'une part, problèmes de compétence linguistique et de gestion procédurale de niveau de cette compétence relative chez l'élève traducteur ; d'autre part des pratiques qui relèvent plus des stratégies organisationnelles pédagogique et didactique. Nous avons ainsi proposé un raisonnement psychosystématique qui, se voulant rationnel, a donné de bons résultats pour beaucoup de nos apprenants.

3.2 - Au portail d'un avenir professionnel

L'ASTI est une école professionnelle qui forme des traducteurs en division I et des interprètes en division II, mais pas une école d'enseignement des langues. On peut y rentrer avec un minimum général requis de compétence, sur concours de sélection dans une combinaison linguistique des langues institutionnelles mais, on a besoin d'un atout et d'intense effort pour s'y maintenir et valider ses unités d'enseignement. Les *formations exigeantes* (Donavan et al, 2010 : 1) durent deux ans et ne tolèrent qu'un seul échec. Seuls l'orientation académique, l'assistance pédagogique et l'effort personnel continu de l'étudiant, peuvent permettre à ce dernier d'atteindre le niveau requis du professionnalisme de l'opération traduisante.

3.3 - Une théorie didactique

Malgré un concours de sélection organisé chaque année aux postulants, on retrouve dans chaque promotion de futures traducteurs rentrant à l'ASTI, de bons éléments et de moins bons, tous bilingues, pour certains moins ou moins bilingues. Avec le bilinguisme institutionnelle qui sévit dans le pays et ailleurs sous d'autres cieux, arrivent toujours, des étudiants souffrant de la bonne maîtrise de leur LA, et ou des techniques expressionnelles de celle-ci en contexte traductionnel. De même, l'insuffisance en compétence requise en LD pour certains élèves traducteurs, se détecte, se manifeste et engendre souvent l'incompréhension linguistique qui est un handicap technique.

Dans les enseignements, la traduction doit précéder la contraction qui est une opération complexe à doubles niveaux d'activités mentales. Pour ce faire, il a fallu attendre quelques années afin de voir nos observations et propositions mises en exécution. La Contraction interlinguistique enseignée concomitamment avec la Traduction proprement dite au premier semestre de la première année, est transférée au deuxième semestre de l'année académique 2005. Dans le processus d'enseignement de la matière, c'est le défoulement, et l'assimilation graduelle des acquis et des données est confirmée. L'étudiant dès lors, doit s'imprégner des notions introductionnelles en *traduction* et *traduction générale* au premier semestre, avant de pouvoir passer à une étude contractionnelle des textes au deuxième semestre. Comme toutes les autres matières sont considérées des unités fondamentales à part entière du programme de formation d'un traducteur professionnel, la contraction interlinguistique, à tort dans la congestion, va perdre son autonomie et assimilée dans les programmes du « système LMD » (Djouda : 2009), commencé en 2008. Pédagogiquement, les Unités d'Apprentissage s'organisent selon une progression raisonnée, reposant sur le principe d'interdépendance harmonieuse des activités intellectuelles.

Notre proposition d'un cours de perfectionnement linguistique sous-coefficienté, à dispenser à tous les étudiants, si non aux apprenants à problèmes, et la création d'un *mentoring* où chaque enseignant est titulaire d'un groupe d'étudiants à suivre leur passage durant à l'Ecole, n'ont pas été approuvées par les deux tiers du conseil de corporation ; sous prétexte que la prestigieuse ASTI ne se transformera pas en une école d'enseignement des langues. A partir de 2011, les portes sont ouvertes à ces mêmes cours, le besoin étant pressant et impératif avec le taux d'échecs et d'abandons élevés pour une école de formation et d'excellence. Et Le Senat Académique de questionner sur les faits et le niveau hypothétique

de certains produits des facultés. Si une Institution Formative ne révisé pas ses disciplines formatives, aux fins de satisfaire aux besoins fondamentaux de ses ayants droit (les apprenants) et de celui de son mandant vis-à-vis du changement développemental et environnemental ondoyant, elle fonctionnera en déphasage avec la réalité de sa contemporanéité et perdra sa raison d'exister. En contexte formatif, une institution publique tient du mandant qui est l'Etat, le devoir et la latitude de corriger les lacunes compétenciellles de son potentiel produit par définition, par des initiatives expertes et la création des mécanismes d'ajustement structural adaptés aux disciplines formatives ; sans toutefois oublier que le mauvais produit d'une formation n'est rien d'autre que le reflet du capital de connaissances et du savoir-faire des dépositaires. Avec le remaniement des responsables académiques, nous espérons voir le *mentoring* appliqué, avant la fin de l'année académique 2019 en cours, et juger de la performance conséquente de nos étudiants chercheurs.

Convaincu du fait que l'étudiant aux langues institutionnelles a sa particularité, nous avons voulu systématiser dans nos enseignements, le savoir-faire raisonnemantal et l'implicite compréhensionnel, fonction de ce qui se passe dans la tête au moment du transfert et qui, bien le plus souvent fauche ou handicape le résultat de l'opération mentale. Nous l'avons appelé la « psychosystématique » : opération bitensionnelle qui jumelle successivement deux opérations transformationnelles du premier plan (la traduction), et celle du deuxième plan (la contraction).

Ainsi dans un rapport circonstanciel aux exigences instructionnelles dans un cours d'exercices, dans un atelier de formation ou même d'évaluation formative (Gérard Scallon, 1988) définitive, l'étudiant est appelé à répondre et respecter un certain nombre de consignes du genre : Contractez ce texte, cet article ...etc. en une trentaine de lignes, en cent ou quatre cent mots, en une ou deux pages..., etc. dans votre Langue d'arrivée (français ou anglais) et ceci, soit en trente minutes, une, deux ou trois heures.

La solution théorique nécessite de prime abord, la prise en compte par l'apprenant analyste, de l'aspect continu réduit et cohérent des processus d'énonciation. Un conflit psychique naît en l'opérateur ou l'étudiant et fait appel à son bagage intellectuel et sa compétence linguistique vis-à-vis de sa LA et de sa LD. Dans un travail chronométré, la sensibilité temporelle est un facteur de pression et demande une maîtrise qui engage les opérations psychosystématiques.

3.4 - Techniques psychosystématiques :

A partir des consignes, la technique psychosystématique cherche à adapter la pratique contractionnelle aux différentes compétences relatives des élèves traducteurs, et de leur permettre de se surpasser en activant en eux la créativité (Fontanet M., 2005), (Gill P., 2009). Ce qu'on attend de l'étudiant est surtout l'*originalité* (Dumez , 2011 : 17)

3.4a : Pour un étudiant qui rencontre de difficultés dans sa LD = sa L2, lorsqu'on lui demande de produire

la $C_{L_1}^{t_2}$ (contraction du texte2 source dans sa LA initiale = sa L1), la procédure proposée peut être le choix suivant :

1 - une opération traductionnelle d'abord :

soit $T_{L_1}^{t_2} = t_1$ puis

2 - une opération contractionnelle :

$C_{L_1}^{t_1} = t'_1$, selon les exigences instructionnelles

Soit : $C_{L_1}^{t_2} = T_{L_1}^{t_2} \Rightarrow C_{L_1}^{t_1} = t'_1$

— | $C_{L_1}^{t_2} = t'_1$

En matière de temps, cet étudiant dépense entre 80 et 90 % du temps accordé à toute l'opération.

3.4b : Pour un étudiant qui rencontre de difficultés dans sa L1 qui n'est pas sa LA d'origine, c'est - à dire un anglophone par exemple, qui doit gérer le français dans le cadre de formation comme sa L1 devenue sa LA, lorsqu'on lui demande de produire une résultante de l'opération contractionnelle posée : $C_{L_1}^{t_2}$

La procédure proposée peut être la suivante :

1 - Une opération Contractionnelle d'abord :

Soit $C_{L_2}^{t_2} = t_2'$ selon les exigences instructionnelles puis

2 - Une opération traductionnelle :

$T_{L_1}^{t_2} = t_1'$ suivi des ajustements ensemblistes,

Alors $C_{L_1}^{t_2} = C_{L_2}^{t_2} \Rightarrow T_{L_1}^{t_2} = t_1'$

En matière de temps économisé, cet étudiant emploie moins de temps, dans l'opération de transfert, par rapport au premier opérateur : entre 75 et 85 % du temps accordé au travail. Il en sera de même pour un étudiant plus francophone, vis-à-vis du rendu contractionnel vers la langue anglaise.

3.4c : Pour un étudiant polyvalent, lorsqu'on lui demande de produire par contraction, un texte t_1 cible d'un t_2 source, soit la $C_{L_1}^{t_2}$,

la procédure est une opération directe qui passe par une technique assimilatoire des informations et des connaissances qui résultent au suivant : $C_{L_1}^{t_2} = t_1'$

L'étudiant ici, a la latitude d'opérer de choix quand il est nécessaire, en passant par les deux précédentes techniques des traductionnelle / contractionnelle.

En matière de temps, cet étudiant est beaucoup plus avantageux et en fait beaucoup plus d'économie par rapport à ses deux précédents camarades. Il dépense entre 70 et 75 pour cent de la proportion du temps accordé au travail. Retenons aussi que dans les trois cas des pratiques contractionnelle, la vitesse relative de production de la résultante pour chaque apprenant, impacte directement sur le temps dépensé et peut créer une balance différentielle imprévisible.

Mieux que ne sauraient le faire les mots, à la fin de l'exercice, les schémas psychosystématique éclairent notre pensée, et constitue en une base d'analyse méthodiquement valable non seulement là où il y a opération de pensée, mais aussi d'une façon générale là où l'on a affaire à une succession de reformulations. Le premier composant analytique de la méthode est l'observation, la décomposition de la langue, procès qui sous-tend une compréhension et une explication explicite du fait qui est la donnée brute de la connaissance relative.

IV- L'OBJET FORMATIF PARTICULARISANT

L'objet formatif du traducteur aux langues institutionnelles a sa particularité et doit être ausculté avec l'œil du pédagogue nationaliste pour comprendre ses implications, que de s'y prendre en internationaliste et le compromettre.

D'après les enquêtes menées auprès des deux dernières promotions des apprenants finissants de l'ASTI, certains problèmes persistants dans ce milieu institutionnel, dérivent de la qualité de certains enseignements dispensés ces dernières années et qui manquent des touches pédagogiques. Il ne suffit pas d'être traducteur ou bon traducteur pour devenir de facto bon enseignant de la matière. On a souvent besoin du recyclage d'un Pédagotraducteur professionnel, pour se convertir dans une nouvelle activité enseignante qui demande l'orientation et l'exploitation optimales raisonnées, des énergies de l'enseignant et de l'apprenant dans le contexte formatif.

Dans l'hébergement des programmes similaires de l'Université Panafricaine dans une même enceinte sans assistances infrastructurelles et techniques suffisantes ; les chevauchements et les télescopages des cours qui, de manière récurrente ont eu droit de cité ; seule l'affectueusement appelée PANAF, qui entoure de soins attentifs la corporation enseignante, s'y hisse en privilégiée.

Avec l'intégration des programmes de formations coopérante, diplômante et certifiante, l'ASTI a besoin de réviser ses programmes avant 2020, aux fins de s'arrimer aux nouvelles réalités nationales et internationales.

Conclusion

Nous pouvons dire, étant parti des *points d'interrogation pratiques* pour démystifier la matière TRA511, que la psychosystématique a permis aux élèves traducteurs d'améliorer, non seulement leurs performances académiques à travers un savoir-faire raisonné adapté à leur compétence relative, mais aussi de beaucoup s'exercer dans une forme de communication formative : les types de traductions *synoptique, sélective, condensée et abrégée* (Guadec, 1990 :334), qui sont devenus des composantes intégrées à la compétence capacitaire de chacun.

Moluh Seidou Mama

ASTI - Université de Buéa
meslid@yahoo.fr

Références

- Daniel, G. (1990) : *Traduction Signalétique*, Meta, vol.35 n°2, Montréal, Canada.
- Dictionnaire Larousse Electronique, (2018).
- Djouda, Y. (2009) : L'Adoption du « Système LMD » par les universités du Cameroun : enjeux, contraintes et perspectives in JHEA/RESA, Vol 7, Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique.
- Donavan, C. & Meriaud-B, M. (2010) : 'Wanted'-traducteurs et interpretes - francophone
[<http://www.lemonde.fr/idees/article/2010/10/13..>]
- Dumez, H. (2011) : *Faire Une Revue de la Littérature : pourquoi et comment ?* Le Libellio d'AEGIS, Vol.7, n°2.
- Fontanet, M. (2005) : *Temps de créativité en traduction*, Meta, vol. 50, n°2, P.U.M., Canada.
- Gérard, S. (1988) : *L'Evaluation Formative des Apprentissage*, P.U.L., Québec, Canada.
- Gill, P. (2009) : *Translation in practice : a symposium*, Dalkey Archive Press, London.



Studiedag 'Het Nederlands in de Vertaalwereld – Situatie en perspectieven': een groot succes!



Helena Vansyngel

29/11/2019 - Het was de bedoeling dat we een overkoepelend evenement zouden organiseren voor zowel Vlamingen als Nederlanders, met Vlaamse en Nederlandse sprekers. Antwerpen leek ons de locatie bij uitstek, makkelijk bereikbaar voor beide taalgroepen.



Antwerpen, de locatie bij uitstek voor Vlamingen als Nederlanders.

Als opener en opwarmer mochten we niemand minder dan radiomaker en schrijver Jan Hautekiet verwelkomen. Zijn presentatie over het – soms tot in het belachelijke toe – gebruik van het Engels in bijvoorbeeld vacatures deed heel wat wenkbrauwen fronsen en bracht menig deelnemer aan het lachen. Daarna bracht Folkert de Vriend van de Taalunie een presentatie waarin hij de resultaten van een enquête en een expertbijeenkomst van de Taalunie over de vereiste taalvaardigheden voor vertalers had verwerkt. Daaruit bleek dat zinsbouw op het vlak van vaardigheden het grootste werkpunt is, en spelling het meest verwaarloosbare. Vaak zie je in een vertaling nog de oorspronkelijke Franse zinsbouw of wordt de zinsbouw van MT-algoritmes klakkeloos overgenomen en te weinig kritisch aangepast. Eén van de conclusies was dat moedertaalbeheersing meer aandacht verdient binnen de vertaalopleiding.

Eline Zenner van de KU Leuven pikte vervolgens in op het thema verengelsing en bracht een zeer enthousiaste uiteenzetting. Engelse termen zijn voor veel jongeren gewoonweg cool en voor woorden die wij vooral in het Engels kennen, zoals keeper of babysit, zullen we niet vlug de Nederlandse variant gebruiken (cf. doelman of oppas). Hilde Van Loon, hoofd van de Nederlandse afdeling van de vertaaldienst van de Europese Commissie, gaf vervolgens meer uitleg bij de vereiste vaardigheden van de Nederlandstalige vertalers die voor de Europese instellingen werken. De rol van de vertaler wordt bepaald door de plaats in het wetgevingsproces. Bepaalde

specifieke termen hebben andere vertalingen in Belgisch- of Nederlands-Nederlands (denk maar aan bestuurder, wethouder vs. schepen, misdrijf vs. misdaad en nog veel meer). De EU heeft geen specifieke voorkeur voor NLnl of NLbe: de vertaling moet vooral *fit for purpose* zijn (ja, deze Engelse uitdrukking dekt de lading!) en van een hoge



Welke plaats voor het Nederlands in de vertaalwereld? Duiding...

leidde in de zaal. De perfecte opwarmer voor het laatste onderdeel van de dag, het panelgesprek. Sébastien Devogele vervulde zijn rol als moderator met glans en ook de deelnemers waren duidelijk geboeid door het debat. Afsluiten deden we met een netwerkdink, de kers op de taart van deze unieke, boeiende en gezellige studiedag.

Uit de eerste reacties (33 respondenten op 4/12/19) op de evaluatie die de deelnemers ontvingen, bleek dat meer dan 70%

kwaliteit. Ze moet in de eerste plaats het doel van de brontekst dienen en vertalers moeten hun moedertaal perfect beheersen, inclusief de registers.

Fedde van Santen, directeur van de Vertalersvakschool en lector Toegepaste Vertaaltheorie bij de ITV Hogeschool in Utrecht, was de volgende spreker die het woord nam. Ook hier werd duidelijk dat moedertaalbeheersing meer aandacht verdient. De deelnemers vroegen zich af of dit thema niet al in de middelbare en zelfs in de lagere school een betere aanpak verdient. Als je immers aan een vertaalopleiding begint terwijl je je moedertaal onvoldoende beheerst, is dit dan niet per definitie nefast? Tweede conclusie was dat vertaalopleidingen voor het creatieve aspect kunnen leren van en samenwerken met kunstopleidingen.

Na een vruchtbare en gezellige netwerklunch was het de beurt aan Gys-Walt van Egdom. Deze docent aan de universiteit van Utrecht illustreerde in een bevlogen presentatie hoe je het vertaalvak nu precies doceert en welke tips hier heel handig bij kunnen zijn. Tot slot gaf zelfstandig vertaalster en expert Miet Ooms een uiteenzetting over haar stokpaardje: de verschillen tussen Belgisch- en Nederlands-Nederlands. Haar presentatie was doorspekt met humor, wat tot enkele lachsalvo's

van de respondenten het opzet van een overkoepelende studiedag voor Vlamingen en Nederlanders zeer interessant vonden. De presentatie van onze collega Miet Ooms werd tot nu toe het meest gesmaakt. Ook het panelgesprek kon veel mensen boeien. 55% van de respondenten vond de presentaties nuttig voor hun praktijk, en 24% zeer nuttig. Er is echter vraag naar nog meer praktijkgerichte studiedagen/workshops. Sommige respondenten vonden ook dat de sprekers meer tijd hadden mogen krijgen. Ruim 90% van de respondenten geeft aan interesse te hebben voor een volgende, overkoepelende studiedag.

Wij nemen deze resultaten zeker ter harte en houden ze in het achterhoofd voor de toekomst. Dank aan iedereen voor zijn of haar bijdrage, ik heb als presentatrice zelf ook ongelofelijk genoten van deze dag!

Helena Vansynghe, lid van de raad van bestuur van de BKVT

Toen Guillaume me vroeg om als kersvers lid van de raad van bestuur een studiedag over het Nederlands in de vertaalwereld te organiseren en presenteren, vond ik dit meteen een geweldig idee. Me bewust van het vele werk dat gepaard gaat met de organisatie van een dergelijk evenement, kon ik gelukkig rekenen op de hulp van mijn erg gewaardeerde collega's Nicky Wijns, Miet Ooms en uiteraard Guillaume en Valérie. Bedankt, alle vier!



De l'ouverture de la traduction aux langues autochtones...



Cyrille Ndjitat Tatchou

Le 30 septembre 2019, le monde a vécu une nouvelle édition de la *Journée mondiale de la traduction*. Le moins qu'on puisse dire, c'est que la question de la diversité linguistique, avec les pratiques traductives comme support de premier choix, prend une envergure inédite. Et qui dit diversité linguistique, dit co-développement des langues de tous les peuples, qu'elles soient de large diffusion, ou de moindre diffusion à l'instar des langues autochtones. Et c'est à ces dernières qu'a été consacrée la Saint-Jérôme 2019, rappelant ainsi à la mémoire collective, s'il en est encore besoin, le devoir séculaire de la traduction : celui de s'ouvrir à toutes les langues du monde. Pour la bonne cause...

« **La traduction et les langues autochtones** » : tel était le thème de la Saint-Jérôme 2019. Comme l'aboutissement de toute une année. En effet, il nous souvient que l'année 2019 a été déclarée « Année internationale des langues autochtones » par l'ONU. En choisissant cette thématique pour marquer la journée symbolique du 30 septembre 2019, la Fédération internationale des traducteurs (FIT) a entendu s'inscrire dans la dynamique initiée dans les salons feutrés du bâtiment des Nations unies à New York. La décision de dédier toute l'année 2019 aux langues autochtones du monde fait d'ailleurs suite à un mouvement lancé beaucoup plus tôt, en 2017. Et la FIT s'en souvient :

L'année 2017 a marqué un événement important pour les traducteurs, terminologues et interprètes professionnels. Cette année-là, à sa 71^e session, l'Assemblée générale des Nations unies adoptait à l'unanimité la résolution A/RES/71/288 reconnaissant le rôle de la traduction professionnelle dans le rapprochement des nations et la promotion de la paix, de la compréhension et du développement. Dans cette même résolution, elle proclamait le 30 septembre Journée mondiale de la traduction de l'ONU devant être célébrée dans l'ensemble de son réseau (www.fit-ift.org/fr/international-translation-day/).

Il n'est donc pas étonnant que l'ONU ait tenu à marquer de façon particulière la célébration de la Saint-Jérôme, bien sûr en son siège de New York, par le personnel de la division de la Documentation du département de l'Assemblée générale et de la gestion des conférences, mais aussi à travers certains de ses démembrements opérant dans divers coins du monde : New York, Genève, Addis-Abeba, Nairobi, Vienne, Jérusalem, Beyrouth... Visites guidées, concours, projections de documentaires, expositions, conférences, causeries thématiques, etc., faisaient partie des activités organisées le lundi 30 septembre 2019, *Journée mondiale de la traduction*, jour de la Saint-Jérôme.

À Addis-Abeba, on a eu droit à une visite guidée du Centre de conférences de l'ONU, à la projection de documentaires sur les métiers de traducteur et d'interprète, à des expositions, etc. Autant de manifestations mises sur pied conjointement par la Commission économique pour l'Afrique (CEA), l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et le Groupe des ambassadeurs francophones.



À Beyrouth, il y a eu le lancement officiel du 15e *Concours de traduction Saint-Jérôme*, parrainé par la Section des services de conférence de la Commission économique et sociale pour l'Asie occidentale (CESAO). Il s'agissait, pour les participants, de tester leurs aptitudes à la traduction dans l'une des six langues officielles de l'ONU ou en allemand. Cette cérémonie de lancement a donné lieu à une projection sur le métier de traducteur et du concours ouvert à tous les agents de l'ONU, les membres des missions auprès de l'ONU et les étudiants des universités partenaires de la CESAO.

À Genève, l'espace événementiel de la Bibliothèque du Palais des Nations a servi de cadre non seulement aux présentations données par les professeurs de langues du Centre de formation de l'Office des Nations unies à Genève (ONUG), mais aussi à la remise, par le Directeur général, d'*Attestations de reconnaissance pour engagement notable*.

À Nairobi, un certain nombre d'activités ont ponctué la célébration de la Saint-Jérôme : échanges dans les langues officielles de l'ONU avec le personnel des services linguistiques ; démonstrations en cabine d'interprétation ; projection de films-documentaires ; visite de stands d'information. L'Office des Nations unies à Nairobi (ONUN) a ainsi tenu à rendre hommage aux pratiques traductives.

À Vienne, les manifestations ont été organisées par le Service de la gestion des conférences de l'Office des Nations unies à Vienne (ONUUV), en partenariat avec la division des services de conférence et de documentation de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). C'est ainsi que les usagers ont eu droit à des diaporamas en anglais et en français sur la traduction, l'interprétation et le *concours de traduction Saint-Jérôme*, en plus de la séance de questions entre les invités et des représentants des professions linguistiques.



À Jérusalem, les invités de l'Organisation des Nations unies chargé de la surveillance de la trêve (ONUST) ont eu droit aux activités suivantes : exposés sur les défis auxquels doivent faire face les traducteurs et interprètes, et surtout sur la lancinante question de l'incidence de l'utilisation de la traduction assistée par ordinateur (TAO) ; jeux interactifs sur le thème de la traduction, etc. Autant d'activités dignes d'intérêt organisées par l'équipe de traduction/interprétation de l'ONUST et le bureau du Coordonnateur spécial des Nations unies pour le processus de paix au Moyen-Orient (UNSCO). Particularité venue de Jérusalem, le siège était ouvert à tout le personnel sur place, bien évidemment, mais aussi au personnel en poste à Naqoura, Beyrouth, Tibériade, Damas, Ramallah et Gaza par... visioconférence !

L'initiative prise par l'ONU pour célébrer un peu partout dans le monde les pratiques traductives, ou ce que Tiayon (2009) appelle la « translational communication » (incluant traduction et interprétation) est louable. Cependant, il convient de recadrer les débats et de revenir au thème de la Journée - et même de toute l'année 2019 : *traduction et langues autochtones*. Il s'agit de penser à la traduction comme outil de préservation et de promotion de la glottodiversité, et donc d'épanouissement des langues des peuples dits autochtones. Au terme de la célébration de la Saint-Jérôme 2019, quels sont enseignements et les esquisses de

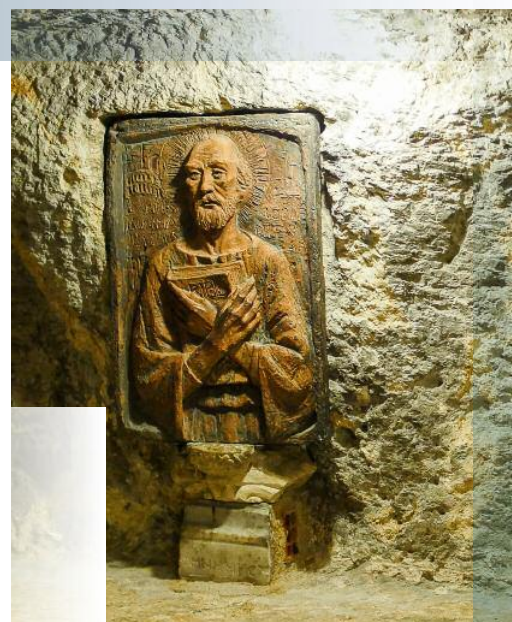
recommandations qui en sont sortis, en lien avec l'ouverture de la traduction aux langues de moindre diffusion ?

La question mérite d'être posée, puisque la thématique évoquée ci-dessus induit des enjeux cruciaux, comme le suggérait déjà la thématique de la Journée mondiale de la langue maternelle, le 21 février 2019 : *les langues autochtones*

comme facteur de développement, de paix et de réconciliation. Les pratiques traductives prises spécifiquement constituent en effet un important facteur de promotion des libertés linguistiques prises globalement. Et puisque le développement passe aussi par le renforcement des capacités des langues autochtones, la traduction a vocation à y jouer un rôle déterminant. La communauté internationale se doit d'agir et d'accompagner les États dont l'obligation de recourir à la traduction ou à l'interprétation se trouve être aussi, fatalement, une des missions régaliennes, dans le cadre des politiques linguistiques nationales. Il y va du respect des libertés linguistiques, des droits culturels, et donc des droits humains...

Language rights that are pertinent to translation, in order to be meaningful to individuals, must be realized through state policy. [...] Regarding translation, the argument could be made that freedom of expression on the one hand and equality and non-discrimination on the other would surely imply that a minority language speaker can use the language of his or her choosing (and the government would have to translate) or that in order for the government to communicate with a minority language speaker without discriminating against him or her, the government would have to use that speaker's language (if needs be, through translation). Except that is not really what freedom of expression and equality/non-discrimination imply in international law (González Núñez 2014:93).

Au-delà de cet aspect juridique *stricto sensu*, la diversité linguistique et le multilinguisme qu'incarnent les libertés linguistiques sont perçus



comme des facteurs « essentiels pour le développement durable »¹. *Développement durable*... Un idéal dont la concrétisation à large échelle implique nécessairement la solidarité humaine. Et la traduction se doit de jouer toute sa partition.

S'il faut admettre, avec Gendreau-Massaloux (2010:159), que « la puissance d'une langue se manifeste dans son ouverture à la traduction », il est tout aussi vrai que les acteurs de la glottopolitique à l'échelle mondiale et au sein des États qui abritent ces milliers de langues autochtones doivent donner aux pratiques traductives les moyens multiformes adéquats de

s'ouvrir à leur tour aux langues autochtones et, partant, aux langues de tous les peuples de la Terre.

Le *saint-patron des traducteurs*, Jérôme, célébré le 30 septembre, l'a fait en son temps. C'était au III^e siècle de notre ère. Dix-huit siècles plus tard, séminaires, conférences, visioconférences, visites de stands, démonstrations en cabines d'interprétation, etc., constituent des bonnes initiatives ; mais il y a mieux à faire, en faveur des langues autochtones : *l'obligation de réaliser*, diront les juristes.

Cyrille Ndjitat Tatchou

Références :

Gendreau-Massaloux, Michèle (2010). Traduire, c'est faire vivre une langue. *Traduction et mondialisation* (Dominique Wolton, éd.), pp. 157-163.

Gonzalez Nunez, Gabriel (2014). *Translating for Linguistic Minorities: Translation Policy in the United Kingdom* (thèse de doctorat-traductologie). Anvers : faculté de lettres, KU Leuven, 401 pages.

Tiayon, Charles (2009). A Case for Community Translational Communication from/into African Languages: Some Macro-Level Organisational and Management Concerns. *Perspectives on Translation and Interpretation in Cameroon* (Chia, Suh et Ndeffo Tene, eds). Bamenda : Langaa, pp.113-124.

<https://fr.unesco.org/commemorations/motherlanguageday>

<https://www.fit-ift.org/fr/international-translation-day/>

<https://www.journee-mondiale.com/204/journee-mondiale-de-la-traduction.htm>

https://www.un.org/fr/events/translationday/assets/pdf/ITD%202019_Programme_270919.pdf

¹ www.fr.unesco.org/commemorations/motherlanguageday



Wanneer de vertaalwereld zich voor inheemse talen openstelt ...



Cyrille Ndjitat Tatchou

Deze editie van Wereldvertaaldag, op 30 september 2019, was anders dan de andere jaren. We kunnen op z'n minst stellen dat de taaldiversiteitskwesitie, waarbij vertaalpraktijken de beste ondersteuning vormen, ongeziene proporties aanneemt. Taaldiversiteit gaat gepaard met de gezamenlijke ontwikkeling van de talen van alle volkeren, of ze nu wijdverspreid of, zoals de inheemse talen, minder wijdverspreid zijn. Hiëronymusdag 2019 stond dan ook in het teken van die inheemse talen en herinnerde op die manier aan het collectief geheugen en – als dat nog aan de orde was – aan de eeuwenoude plicht van het vertalen: zich openstellen voor alle talen van de wereld. Voor het goede doel ...

'**Vertalen en inheemse talen**', zo luidde het thema van *Hiëronymusdag 2019*. Het lijkt wel het eindpunt van een beweging die het hele jaar bestrijkt. Het thema herinnert ons immers aan het feit dat 2019 werd uitgeroepen tot het Internationaal Jaar van de Inheemse talen van de VN. Met de keuze van dit thema voor die symbolische 30 september 2019 wenste de International Federation of Translators (IFT) dan ook aan te sluiten op de dynamiek die was opgestart in de met fluweel beklede zalen van het VN-gebouw in New York. Het hele jaar 2019 wijden aan de inheemse talen wereldwijd lijkt een vervolg van een dynamiek die veel eerder, in 2017, werd opgestart. De IFT blikt terug:

2017 werd gekenmerkt door een belangrijke gebeurtenis voor professionele vertalers, terminologen en tolken. Tijdens de 71e Algemene Vergadering van de Verenigde Naties van dat jaar, werd resolutie A/RES/71/288 unaniem goedgekeurd. Zij erkent de rol van professionele vertaling bij de verbinding van naties en de bevordering van vrede, begrip en ontwikkeling. In diezelfde resolutie riep de Algemene Vergadering 30 september uit tot de Wereldvertaaldag van de VN, die in het hele netwerk moest worden gevierd (www.fit-ift.org/international-translation-day/), (www.fit-ift.org/fr/international-translation-day/).

Het is dus niet verwonderlijk dat de VN Hiëronymusdag op een bijzondere manier hebben willen vieren, uiteraard in hun hoofdkwartier in New York door het personeel van de Afdeling documentatie van het Departement voor de Algemene Vergadering en Conferentiemanagement, maar ook in een aantal van hun afdelingen die op verschillende plaatsen ter wereld actief zijn: New York, Genève, Addis Abeba, Nairobi, Wenen, Jerusalem, Beiroet ... Op maandag 30 september 2019, *Wereldvertaaldag* of Hiëronymusdag, stonden activiteiten zoals rondleidingen, wedstrijden, vertoningen van documentaires, tentoonstellingen, conferenties, themagesprekken enz. op het programma.

In Addis Abeba werden de deelnemers getrakteerd op een rondleiding van het conferentiecentrum van de VN, de vertoning van documentaires over het beroep van vertaler en tolk, tentoonstellingen enz. Deze evenementen zijn samen georganiseerd met de Economische Commissie voor Afrika (ECA), de 'Organisation internationale de La Francophonie' (OIF, de organisatie van Franstalige landen) en de Groep van Franstalige Ambassadeurs.



In Beiroet was er de officiële lancering van de 15de *Hiëronymusvertaalwedstrijd*, met de steun van de Afdeling conferentiediensten van de Economische en Sociale Commissie voor West-Azië (ESCWA). De deelnemers konden hun vertaalvaardigheden in een van de zes officiële VN-talen of het Duits testen. Die lanceringsceremonie leidde tot een voorstelling van het beroep van vertaler en van de wedstrijd, waar alle VN-medewerkers, leden van de VN-missies en studenten van de partneruniversiteiten van de ESCWA aan konden deelnemen.

In Genève was de evenementenruimte van de bibliotheek van het Palais de Nations niet alleen het toneel van presentaties door taalprofessoren van het opleidingscentrum van het Bureau van de Verenigde Naties in Genève (UNOG), maar ook van de overhandiging door de directeur-generaal van *erkenningsattesten voor een opmerkelijk engagement*.

In Nairobi werd Hiëronymusdag door een aantal activiteiten gekenmerkt: gesprekken in de officiële VN-talen met de personeelsleden van de taaldiensten, demonstraties in een tolkcabine, vertoningen van documentaires, een bezoek aan de infostands. Het Bureau van de Verenigde Naties in Nairobi (UNON) wenste zo een eerbetoon aan de vertaalpraktijken te brengen.

In Wenen waren de evenementen georganiseerd door de conferentiemanagementdienst van het Bureau van de Verenigde Naties in Wenen (UNOV), in samenwerking met de Afdeling conferentiediensten en documentatie van het internationaal atoomenergieagentschap (IAEA). De deelnemers kregen slides in het Engels en het Frans te zien over het vertalen, het tolken en de *Hiëronymusvertaalwedstrijd* en er werd een FAQ-sessie met de genodigden en de vertegenwoordigers van de taalberoepen georganiseerd.



In Jeruzalem konden de genodigden van de Organisatie van de Verenigde Naties voor Toezicht op het Bestand in Palestina (UNTSO) aan de volgende activiteiten deelnemen: uiteenzettingen over de moeilijkheden waarmee vertalers en tolken te maken krijgen en vooral over de vervelende kwestie van de invloed van het gebruik van computerondersteund vertalen (CAT), interactieve spelen rond het thema vertalen enz. Het waren stuk voor stuk activiteiten die de nodige aandacht verdienden, georganiseerd door het vertaal- en tolkteam van de UNTSO en het Bureau van de speciale coördinator van de Verenigde Naties voor het vredesproces in het Midden-Oosten (UNSCO). Bijzonderheid voor Jeruzalem: het evenement was uiteraard toegankelijk voor al het personeel ter plaatse, maar ook voor het personeel gestationeerd in Naqoura, Beiroet, Tiberias, Damascus, Ramallah en Gaza via ... videoconferentie!

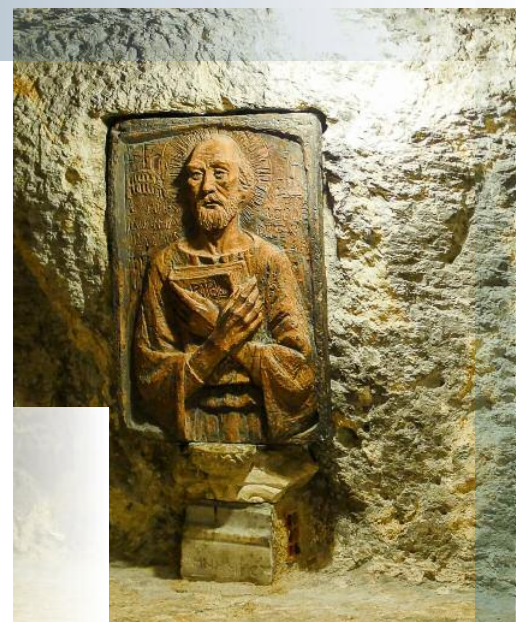
Het initiatief van de VN om de vertaalpraktijken zowat overal ter wereld te vieren, is lovenswaardig. Tiayon (2009) noemt die vertaalpraktijken *translational communication*, een term waar zowel het vertalen als het tolken in vervat zit. Laten we echter naar de kern van de zaak terugkeren, namelijk het thema van de dag, en zelfs van het volledige jaar 2019: *vertalen en inheemse talen*. Het gaat erom dat we het vertalen beschouwen als een middel om de taaldiversiteit te behouden en te promoten en dus om de talen van de

zogenaamde inheemse volkeren te laten ontwikkelen. Wat zijn na Hiëronymusdag 2019 de lessen en voorlopige aanbevelingen die we eruit halen over het feit dat de vertaalwereld zich voor minder wijdverspreide talen openstelt?

Die vraag verdient de nodige aandacht, aangezien het eerder aangehaalde thema cruciale uitdagingen impliceert, wat ook het

thema van de Internationale Moedertaaldag op 21 februari 2019 al suggereerde: *Inheemse talen als factor van ontwikkeling, vrede en verzoening*. De specifiek aangenomen vertaalpraktijken vormen inderdaad een belangrijke bevorderende factor voor de globaal genomen taalvrijheden. En aangezien ontwikkeling ook gepaard gaat met een betere capaciteit van de inheemse talen, is er voor het vertalen een beslissende rol weggelegd. De internationale gemeenschap moet actie ondernemen en moet de staten ondersteunen waarvan de verplichting om gebruik te maken van vertaal- of tolkdiensten onvermijdelijk ook een van haar regale missies wordt in het kader van het nationale taalbeleid. De naleving van de taalvrijheden, van de culturele rechten en dus van de mensenrechten staat op het spel.

Language rights that are pertinent to translation, in order to be meaningful to individuals, must be realized through state policy. [...] Regarding translation, the argument could be made that freedom of expression on the one hand and equality and non-discrimination on the other would surely imply that a minority language speaker can use the language of his or her choosing (and the government would have to translate) or that in order for the government to communicate with a minority language speaker without discriminating against him or her, the government would have to use that speaker's language (if needs be, through translation). Except that is not really what freedom of expression and equality/non-discrimination imply in international law (González Núñez 2014:93).



Naast dat strikt juridische aspect worden de taaldiversiteit en de meertaligheid die de taalvrijheden belichamen, beschouwd als essentiële factoren voor de duurzame ontwikkeling¹. *Duurzame ontwikkeling ... een ideaal waarvan de verwezenlijking op grote schaal onvermijdelijk samengaat met menselijke solidariteit. De vertaalwereld moet al zijn troeven op tafel leggen.*

Hoewel we, net als Gendreau-Massaloux (2010:159), moeten toegeven dat de kracht van een taal zich uit door de openheid voor het vertalen, moeten de spelers van het taalbeleid op wereldvlak en in de staten waar die duizenden inheemse talen worden gesproken, evenzeer de geschikte veelzijdige

middelen aanreiken aan de vertaalpraktijken zodat die zich op hun beurt voor inheemse talen, en bijgevolg voor de talen van alle volkeren ter wereld, kunnen openstellen.

Dat is wat Hiëronymus, *de patroonheilige van de vertalers*, die we elk jaar op 30 september vieren, destijds heeft gedaan. Dat was al in de derde eeuw van onze jaartelling. Achttien eeuwen later zijn seminaries, (video)conferenties, infostands, demonstraties in tolkcabines enz. goede initiatieven, maar het moet beter in het belang van de inheemse talen, namelijk door een verwezenlijking!

Cyrille Ndjitat Tatchou

Nederlandse vertaling : **Magali De Cannière**

Références :

Gendreau-Massaloux, Michèle (2010). Traduire, c'est faire vivre une langue. *Traduction et mondialisation* (Dominique Wolton, éd.), pp. 157-163.

Gonzalez Nunez, Gabriel (2014). *Translating for Linguistic Minorities: Translation Policy in the United Kingdom* (thèse de doctorat-traductologie). Anvers : faculté de lettres, KU Leuven, 401 pages.

Tiayon, Charles (2009). A Case for Community Translational Communication from/into African Languages: Some Macro-Level Organisational and Management Concerns. *Perspectives on Translation and Interpretation in Cameroon* (Chia, Suh et Ndeffo Tene, éd.). Bamenda : Langaa, pp.113-124.

<https://fr.unesco.org/commemorations/motherlanguageday>

<https://www.fit-ift.org/fr/international-translation-day/>

<https://www.journee-mondiale.com/204/journee-mondiale-de-la-traduction.htm>

https://www.un.org/fr/events/translationday/assets/pdf/ITD%202019_Programme_270919.pdf

¹ www.fr.unesco.org/commemorations/motherlanguageday



Cyrille Ndjitat Tatchou



Le devoir de mémoire de la CBTI au Bois du Cazier...

Des traducteurs et interprètes sillonnant silencieusement le site où, jadis, des ouvriers s'évertuaient à descendre à des centaines de mètres sous terre, pour creuser et recueillir du charbon... C'était au Bois du cazier situé dans la petite localité de Marcinelle. Fermé définitivement en 1967, ce site n'a pourtant pas fini de raconter le passé. Son passé. Dans le sillage de la célébration de la Saint-Jérôme, la CBTI a choisi de faire son devoir de mémoire, en organisant une randonnée à travers les vestiges d'un passé douloureux. Le vendredi 27 septembre 2019, l'excursion avait tout l'air d'un pèlerinage, et en cheminant à travers le Bois du cazier on y sourit rarement. Sinon pas du tout. On médite plutôt.

Une chose est certaine, la réalité des faits est effroyable : à Marcinelle comme ailleurs, à cette époque-là, la sueur, les larmes et le sang de bon nombre de nos devanciers ont servi d'engrais à l'évolution des sociétés humaines. Ces liquides issus de l'effort et de la souffrance ont arrosé les sillons de l'humanité. Les traducteurs et les interprètes ont tenu à faire ce constat de *visu*, sur place à Marcinelle, au nom de Saint-Jérôme.

Chaleur suffoquante, humidité corrosive, bruits assourdissants et autres poussières étouffantes rythmaient le quotidien de ces ouvriers, Italiens pour la plupart, avec leur cohorte de rhumatisme paralysant, de toux chronique du fait des poumons abîmés, et des sens (ouïe, vue, odorat) endommagés. Dans *Germinal*, Zola n'avait pas menti...

Le *Bois du cazier* à Marcinelle, ce n'est pas un site touristique au sens agrément du terme. C'est plutôt un lieu de recueillement qui ne dit pas son nom. Le récit imagé du guide qui accompagne la quarantaine de participants en rajoute à l'atmosphère lourde, sous un ciel capricieux qui fait alterner des fines gouttes de pluie et des doux rayons de soleil.

Et lorsque vient le moment d'évoquer la catastrophe du 08 août 1956, rien de tel qu'une projection vidéo, certainement au grand soulagement du guide : c'est le reportage de la chaîne de télévision *La Une* retransmettant sous tous les angles les facettes de l'horreur, qui donne une idée assez claire de la gravité des faits : les cris des familles des mineurs piégés à 1035 mètres sous terre à cause d'un incendie – et probablement d'une explosion – provoqués par la destruction

d'un câble électrique, la confusion des autorités, l'impuissance des équipes de secours, la désorientation des soldats appelés en renfort, le visage plein d'amertume du jeune roi, toutes ces expressions n'échappent pas à l'oeil de la caméra. Combien étaient-ils exactement, ces malheureux dont les corps inertes se sortaient au compte goutte, sur des semaines et des semaines ?

Des sources officielles font état de 262 malheureux *enterrés vivants*, pour ainsi dire. Des milliers de mineurs sont morts un peu partout dans les mines de charbon. On a trouvé des corps méconnaissables dans la galerie, révèle le guide, jusqu'à 18 mois après l'incendie meurtrier, longtemps après la reprise des travaux. En effet, en avril 1957, soit 8 mois après la catastrophe, le travail reprenait fort péniblement sur le site ensanglanté, avant d'être définitivement fermé 10 ans plus tard. Au grand bonheur de la dignité humaine et de la morale.

Bref, c'est tout cela le Bois du cazier à Marcinelle, dans ses divers compartiments que l'on aperçoit dès la grille d'entrée : la galerie de mine reconstituée, la stèle en marbre de carrare, le logement d'ouvriers immigrés, la sculpture « le ventre de la Terre », la lampisterie, l'espace du 08 août 1956, le mémorial et le mur du souvenir, la cloche Maria Mater Orphanorum, la peinture murale 262, l'espace sauveteurs, l'espace Amercoeur, la remise à locomotives, le musée de l'industrie, etc., sont autant de compartiments qui rappellent à la mémoire collective ô combien la sueur du travail se mélangeait au sang de la souffrance. Les adultes besognaient sous terre, les enfants étaient exploités sur terre ; oui, le travail des enfants était aussi monnaie-courante, à



Parfois, la mort arrive comme une triste délivrance...

Marcinelle, en Belgique. Bref, le Bois du cazier est un parcours initiatique pregnant d'émotion, mine de rien.

Vers 13 heures, il a fallu toute la dextérité des cuisiniers du restaurant « Mine de rien », justement – on ne pouvait trouver mieux comme nom de baptême – pour effacer la... mine d'enterrement observable chez les touristes de la Saint-Jérôme :



L'apéro maison accélérât le grand retour de la salive... Comme plat de résistance, un festival de pâtes fraîches faites maison, en pas moins de trois services ! Vous avez dit « festival » ? Vin rouge et vin blanc achevaient de mettre entre parenthèses le devoir de mémoire... Comme dessert, rien de tel qu'une émulsion de spéculoos au caramel beurre salé, accompagnée d'une glace, d'une tasse de café et d'un mini-verre de Limoncello.



A la fin du douloureux pèlerinage on va manger, mine de rien...

Et le brouhaha que produisaient alors ces fins gourmets de la CBTI en rajoutait au festival culinaire ; on aurait cru à une fête des ouvriers des mines... L'ambiance festive contrastait nettement avec ce que Marie-Louise Bouchoms qualifiait en 2005 de « solitude de la cellule de travail » à laquelle le traducteur est si réputé être confiné en permanence. Au resto « Mine de rien » les traducteurs et interprètes ont repris goût à la vie, constatant avec soulagement que l'humanité a évolué cahin-caha depuis l'époque des mines et du charbon...



Au « Festival de pâtes fraîches », une voracité de mineur !

L'édition 2019 de la Journée mondiale de la traduction avait pour thème « Traduction et langues autochtones ». Que faisaient donc les

traducteurs membres de la CBTI dans les vestiges des mines du Bois du cazier à Marcinelle ? Hé bien, ils y faisaient, à leur manière, ce que Marais (2015:7) entend par « connecting translation to the motion of society as a whole »... Ils y étaient pour accomplir leur devoir de mémoire, à l'instar de ce couple italien, nouvellement unis par les liens du mariage, qui se faisaient prendre en photo au milieu des vestiges où leurs ancêtres ont versé de leur sueur et de leur sang, loin de leur Italia natale. Forza !

La joie de vivre vite retrouvée, en humant le parfum d'épices



Et le saviez-vous ? les ouvriers italiens se faisaient appeler « Macaroni » ou encore « moutouelle » (C'est ainsi que les immigrés italiens prononçaient le mot « mutuelle »), par des autochtones moqueurs. Des Belges, locuteurs de « li walon »...

Cyrille Ndjitat Tatchou



Bois du Cazier: de BKVT moet het verleden eren



Cyrille Ndjitat Tatchou



Vertalers en tolken die stilletjes over een plek lopen waar mijnwerkers vroeger tot honderden meters onder de grond moesten afdalen om steenkool te delven en te vergaren... We waren op de site van 'Bois du Cazier' in het plaatsje Marcinelle. De mijn werd in 1967 gesloten, maar vertelt het verleden voort. Háár verleden. Voor het feest van Sint-Hiëronymus koos de BKVT om het verleden te herdenken met een wandeling doorheen de resten van een pijnlijke geschiedenis. Want dat is onze plicht. De uitstap van vrijdag 27 september 2019 leek wel een pelgrimstocht, in Bois du Cazier wordt er nauwelijks gelachen. Helemaal niet, eigenlijk. Men is er eerder in diepe gedachten verzonken.

Eén zaak is zeker: de feiten zijn verschrikkelijk. In Marcinelle, en elders in die periode, dienden het bloed, zweet en tranen van vele voorgangers als voedingsbodem voor de evolutie van onze maatschappij. Al dat hard labeur en lijden baande zo de weg van *voortgang* van de mensheid. De vertalers en tolken hebben dit de *visu* ter plaatse in Marcinelle kunnen vaststellen, in naam van Sint-Hiëronymus.

Verstikkende hitte, beklemmende vochtigheid, oorverdovend lawaai en adembenemend stof waren dagelijkse kost voor de mijnwerkers. Het waren meestal Italianen, met hun tal van verlamme reuma-aandoeningen, chronische hoest door kapotte longen, en beschadigde zintuigen (horen, zien en ruiken). Zola heeft niet gelogen in zijn *Germinal*...

Bois du Cazier in Marcinelle is geen toeristische site in strikte zin. Het is eerder een herdenkingsplaats zonder dat het die naam draagt. Het beeldende verhaal dat de gids ophing aan de veertigtal deelnemers maakte de stemming nog somberder, onder een wisselvallige hemel met lichte regendruppels en af en toe wat zon.

Dan was het tijd om te vertellen over de ramp van 8 augustus 1956. Gelukkig voor de gids kon hij hierover een videoreportage tonen van televisiezender *La Une*. Alle facetten van de gruwel kwamen aan bod en gaven een pakkend beeld van de ernst van de feiten: het geschreeuw van families van mijnwerkers die 1035 meter onder de grond vastzaten nadat een elektrische kabel het begaf, vermoedelijk door een ontploffing. De verwarring bij de overheid; onmacht van de

hulpdiensten; ontsteltenis bij de opgeroepen soldaten, het getrokken gelaat van de jonge koning, het oog van een camera legde al die emoties vast. Om hoeveel slachtoffers ging het? Zo veel roerloze lichamen die beetje bij beetje, wekenlang naar boven werden gehaald...

Officiële bronnen spraken over 262 mijnwerkers die als het ware levend begraven waren. Duizenden stierven overall in de koolmijnen. In de mijngangen werden, volgens de gids, nog tot 18 maanden na de dodelijke brand onherkenbare lichamen gevonden, lang na het heropstarten van de activiteiten. In april 1957, acht maanden na de ramp, heeft men het werk op die gruwelijke plek erg moeizaam hervat. Tien jaar later pas werd de mijn definitief gesloten. Dat was een zegen, voor de menselijke waardigheid en voor de moraal.

Kortom, dät is wat Bois du Cazier in Marcinelle betekent, en we zagen dat al van aan de ingangspoort: *de gereconstrueerde mijngalerij, het herdenkingsmonument uit carraramarmer, de barakken van de gastarbeiders, het beeldhouwwerk "le ventre de la Terre", het Lampenhuis, de Ruimte van 8 augustus 1956, het Memoriaal, de klok 'Maria Mater Orphanorum', de muurschildering '262', de ruimte 'Sauveteurs' over de reddingswerkers, de zaal 'Amercoeur', de stelplaats voor locomotieven, het Industriemuseum enz.* houden het collectieve geheugen levend, waarin het zweet van hard labeur zich met diep snijdend lijden vermengt. Terwijl de volwassenen onder de grond moesten zwoegen, werden de kinderen boven uitgebuit. Ja, ook kinderarbeid was schering en inslag in



Soms komt de dood als een trieste verlossing...

Marcinelle, in België. Kortom, de mijnsite van *Bois du Cazier* voert je naar een nieuwe beleving die je onderdompelt in een bad van emoties.

Tegen 13 uur konden we bekomen van het mijnbezoek in het restaurant met de toepasselijke naam 'Mine de rien'. We waren duidelijk aangeslagen, maar *Sint-Hiëronymus* bracht ons er weer helemaal bovenop:



Met een *aperitief van het huis* kregen we de smaak weer te pakken... Een waar *festival van verse huisgemaakte pasta* volgde, in niet minder dan drie gangen! Witte en rode wijn gaven de herdenking van het verleden een rooskleuriger tint... En als dessert was er een overheerlijke emulsie van speculaas en gezouten karamel, met ijs, een kop koffie en een glaasje *Limoncello*.



Op het einde van de pijnlijke tocht gaan we iets eten, mine de rien, niets is toevallig...

Dit alles werd overgoten met het gezellige gekeuvel van de BKVT-fijnproevers, wat de lunch tot een mijnwerkersfeest leek te maken... Die gezellige sfeer stond overigens in fel contrast met wat Marie-Louise Bouchoms in 2005 schreef over 'de eenzaamheid van de werkplek' waartoe de vertaler, zo denkt men, is gedoemd. Maar in restaurant 'Mine de rien' kregen vertalers en tolken weer zin in het leven. Want met opluchting merkten ze dat de mensheid al bij al toch redelijk geëvolueerd is sinds de tijd van mijnwerkers en koolmijnen...



De levenslust keert terug bij het opsnuiven van heerlijke kruiden



Bij het "Festival van verse pasta", met de eetlust van een mijnwerker!

De Internationale dag van het vertalen 2019 had als thema 'Vertaling en inheemse talen'. Wat deden de vertalers en tolken van de BKVT dan op

resten van het mijnterrein *Bois du Cazier* in Marcinelle? Wel, zij deden er op hun manier wat Marais (2015:7) omschrijft als 'connecting translation to the motion of society as a whole'... Ze waren er om hun plicht te vervullen om het verleden te eren. Zoals dat pasgetrouwd Italiaans koppeltje, dat om een foto van hun beiden vroeg midden op de resten van het terrein, waar hun voorouders bloed, zweet en tranen lieten, ver van hun geboorteland *Italia. Forza!*

Wisten jullie trouwens dat de Italiaanse mijnwerkers zich door autochtonen spottend 'Macaroni' lieten noemen, of 'Moutouelle' (omdat de Italiaanse immigranten het Franse woord voor ziekenfonds 'mutuelle' zo uitspraken)? Maar die Belgen, die spraken toch ook 'li walon' ...

Cyrille Ndjitat Tatchou

Nederlandse vertaling:
Bie Lindemans



Saint-Jérôme 2019 : Photo galerie Hiëronymusdag 2019: Foto galerij

Event



*Une des bâtisses où se jouait le destin des mineurs
Een van de gebouwen waar het lot van de mijnwerkers zich afspeelde*



Les produits une fois remontés à la surface, la locomotive prend le relai...

Eens de goederen boven waren, nam de locomotief het werk over...



*Ces lampes à flamme qui servaient d'éclairage aux mineurs sous terre
Deze olielampen deden dienst als verlichting voor de mijnwerkers onder de grond*



*Tout en haut, le point de départ de la descente
Helemaal bovenaan: de plaats waar ze afdaalden*



*L'« étroite » galerie
De "smalle" galerij*

Saint-Jérôme 2019 : Photo galerie Hiëronymusdag 2019: Foto galerij

E vent



Un élément de la mécanique qui assurait la descente et l'extraction...

Een gedeelte van het mechanisme dat zorgde voor de afdaling en de ophaling...

Dans la citerne, le résultat de tant de sueur déversée et de peine endurée

In de vergaarbak, het resultaat van zoveel zweet en hard labour



*Le logement du mineur : « escale technique » pour se débarbouiller entre deux plongées
Het verblijf van de mijnwerker: een "technische tussenlanding" om even op te knappen tussen twee duikbeurten onder de grond*

L'utilité du chariot

Het nut van de mijnwagen



En visionnant le reportage vidéo sur la catastrophe du 08 août 1956 : la mine d'enterrement...

Bij het bekijken van de videoreportage over de ramp van 8 augustus 1956: de donkere sfeer laat haar sporen achter

APPEL À CONTRIBUTIONS



Chers collègues,

Dès la création de notre association, nos illustres devanciers avaient lancé une revue spécialisée, tribune par excellence à la noble cause de notre profession.

Des articles qui y sont publiés depuis 1955 ont pour vocation non seulement de porter à la réflexion l'évolution de notre secteur d'activité, mais aussi d'accompagner notre association dans la défense de nos intérêts communs.

Les angles sont bien connus : un compte rendu d'une activité thématique ou récréative ; une expérience personnelle ; une vision novatrice de la profession ; une suggestion pour l'amélioration de l'opération traduisante et même, pour les âmes scientifiques parmi nous, un écrit conséquent visant à enrichir les débats traductologiques sur les mécanismes de notre secteur d'activité et les défis auxquels il fait face.

Je suis persuadé, et nous en avons déjà donné la preuve par le passé, que nous pouvons continuer d'initier des productions écrites thématiques...

Veillez me faire parvenir vos textes via l'une des adresses suivantes :

publications@translators.be
taalkundige-linguiste@translators.be
secretariat@translators.be
cyrille.tatchou@gmail.com

Cyrille Ndjitat Tatchou

Rédacteur en chef

OPROEP TOT BIJDRAGEN

Beste collega's,

Toen onze vereniging meer dan 60 jaar geleden werd opgericht, zag ook ons gespecialiseerde tijdschrift het levenslicht: de spreekbuis bij uitstek om ons beroep beter bekend te maken.

Sinds 1955 worden hierin artikelen gepubliceerd die enerzijds de vinger aan de pols houden van de evoluties in onze activiteitssector en anderzijds onze vereniging ondersteunen bij de verdediging van onze gezamenlijke belangen.

De rubrieken zijn gekend: een verslag van een thematische of ontspanningsactiviteit; een persoonlijke ervaring; een vernieuwende kijk op het beroep; een suggestie om het vertaalproces te verbeteren of, voor de specialisten onder ons, een wetenschappelijk stuk dat bijdraagt tot de debatten over de mechanismen van onze sector en de uitdagingen waarmee deze wordt geconfronteerd.

Ik ben ervan overtuigd, en we hebben het bewijs hiervan in het verleden al gezien, dat wij zelf thematische teksten kunnen schrijven...

Kruip dus in uw pen en stuur me uw teksten via een van de volgende adressen:

publications@translators.be
taalkundige-linguiste@translators.be
secretariat@translators.be
cyrille.tatchou@gmail.com

Cyrille Ndjitat Tatchou

Hoofdredacteur

Le Linguiste - De Taalkundige

ORGANE DE LA CHAMBRE BELGE DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES ASBL

Affiliée à la Fédération
Internationale des Traducteurs
(FIT)

ORGAAN VAN DE BELGISCHE KAMER VAN VERTALERS EN TOLKEN VZW

Aangesloten bij de Fédération
Internationale des Traducteurs
(FIT)

ÉDITEUR RESPONSABLE / VERANTWOORDELIJKE UITGEVER

Guillaume Deneufbourg
CBTI - BKVT
Rue Montoyerstraat 24,
B 12 1000-Bruxelles - Brussel

Tous droits réservés /
Alle rechten voorbehouden
CBTI-BKVT © 2017

RÉDACTEUR EN CHEF / HOOFDREDACTEUR

Cyrille Ndjitat Tatchou

CONTRIBUTIONS (AUTEURS) /BIJDRAGEN (AUTEURS)

Guillaume Deneufbourg
Denise Kroesen
Céline Terras
Michiel Roelandts
Moluh Seidou Mama
Helena Vansynghel
Cyrille Ndjitat Tatchou

POOL DES TRADUCTEURS / POOL VAN VERTALERS

Fadia Elbouz (Coordinatrice)
Marguerite Storm
Annemie Wynen
Andy Van Dingenen
Veerle Pattyn
Véronique Antoine
Magali De Cannière
Bie Lindemans
Katleen Debruyne
Eva Wiertz
Rudy Trullemans
Pascale Pilawski
Herman Boel

DESIGN

Alain Delvaux

PHOTOS / FOTO'S

Pixabay, CBTI-BKVT,
Alain Delvaux

TOUS DROITS RÉSERVÉS

La reproduction ou la
publication, intégrale ou
partielle, du contenu de cette
revue sous quelque forme et par
quelque procédé que ce soit, est
interdite sans autorisation écrite
préalable du conseil
d'administration de la CBTI.

ALLE RECHTEN VOORBEHOUDEN

De reproductie of de publicatie
van dit tijdschrift of van
gedeelten hiervan, in welke
vorm of op welke wijze ook, is
verboden zonder voorafgaande
schriftelijke toestemming van
het bestuur van de BKVT.

COLLABORATION

Si vous souhaitez collaborer au
Linguiste, veuillez envoyer vos
articles par courrier électronique
à l'adresse
taalkundige-
linguiste@translators.be.

Les articles seront publiés dans
la langue dans laquelle ils ont
été soumis. Ils n'engagent que
leur auteur et ne reflètent pas
nécessairement l'opinion de la
CBTI.

MEDEWERKING

Indien u aan de Taalkundige
wenst mee te werken, gelieve
uw artikels per e-mail te sturen
naar volgend adres:
taalkundige-
linguiste@translators.be.

De artikelen worden
gepubliceerd in de taal waarin
zij werden ingestuurd. Zij geven
alleen de mening van de auteur
weer en niet noodzakelijk die
van de BKVT.

Chambre belge des **traducteurs et interprètes** Belgische Kamer van **Vertalers en Tolken**

Association sans but lucratif / Vereniging zonder winstoogmerk

Siège social / Maatschappelijke zetel:

Rue Montoyerstraat 24, B 12

B-1000 Bruxelles – Brussel

Tel. : + 32 2 513 09 15

Fax. : + 32 2 513 09 15

www.translators.be

Membres – leden: secretariat@translators.be

Public – publiek: info@translators.be

BTW/TVA : BE 407 664 274

Rekening ING / Compte ING : 310-0463867-02

Bijdrage 2019 / Cotisation 2019 : 200 €